

Canal

le journal de Pantin

Apiculture urbaine
Les toits
se couvrent
de ruches
page 12

Jeunesse
Tous aux
Assises!
page 28

Commerces

Nouvelles ouvertures

page 4

ORGONZOLA
DOUX
19⁰⁰

OSSAU-IRATY
lait cru de brebis
AOP
34%MG
32⁰⁰

TOMME AUX
FLEURS
lait de vache
30%MG
24⁰⁰

MENTAL
DE SAVOIE
17⁰⁰

COMTÉ 12 mois
lait cru de vache
AOP
33%MG
20⁰⁰

PERS
lait cru de
MGMP

VERCORS
OP
16⁰⁰

QUEFOR
CP
83⁰⁰



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour monsieur le maire

*Parlons
budget!*



Projet d'aménagement du parc Diderot à horizon 2018
© Penapaysages - photo non contractuelle

Quatre-Chemins

Lundi 21 novembre - 18h30
École Diderot

Petit Pantin – Les Limites

Judi 24 novembre - 18h30
École Méhul

Courtilières

Mercredi 30 novembre - 18h30
Devant la maison de quartier

Mairie – Hoche

Mardi 6 décembre - 18h30
Salon d'honneur de l'hôtel de ville

Église – Sept Arpents

Judi 8 décembre - 18h30
Bibliothèque Elsa Triolet

Le nouveau découpage des quartiers
est à découvrir sur le site de la ville.

Direction de la Communication - novembre 2016



SOMMAIRE

4 > Dossier commerces

La rue Hoche retrouve son souffle

10 > Brèves

12 > Apiculture urbaine

Les toits se couvrent de ruches

15 > Vie associative

Les associations prennent la main

16 > Danse

Katalin Patkai,
à la scène comme à la ville

18 > Tranquillité publique

La nouvelle stratégie territoriale

20 > L'actualité en images

22 > Travaux

Consultation Îlot 27

24 > Mode

ESMOD s'installe à la Banque de France

27 > Brèves culture

Danse contemporaine,
et Nuit fantastique

28 > Démocratie participative

Tous aux Assises de la jeunesse

30 > Photographie

Un nouvel espace de tirage

31 > Design

Rencontre avec Christophe Pradère

32 > Sport

Pilates

36 > Tribunes politiques

38 > Commerce

Fromagerie La Pantinoise

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Bruno Chevreau. Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Crès, Anne-Laure Lemancel. Photographie (sauf mention contraire) : Gil Gueu. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pour contacter la mairie : (01 49 15 40 00

Un nouveau souffle commercial

La rue Hoche reprend vie

Boulangerie, fromagerie, épicerie bio, cafés et restaurants : de nouvelles enseignes pour des goûts et des bourses diversifiés. **L'axe Grands-Moulins/rue Hoche/Verpantin est le premier à incarner la politique conduite depuis quelques années par la municipalité en matière d'urbanisme :**

mixité sociale dans la construction des logements, mais aussi commerciale à travers l'accompagnement du développement des activités sur le territoire. Comment agit la ville ? Zoom sur des secteurs en mutation.

Frédéric Fuzier

Dans les projets de revitalisation commerciale, le défi majeur pour la municipalité est d'atteindre ses objectifs - diversification des activités, cohérence de l'offre par rapport aux besoins des habitants - alors qu'ils ne répondent pas toujours aux intérêts des propriétaires des locaux.

« Certaines municipalités n'ont pas des souhaits très réalistes par rapport au marché. Par exemple, une chocolaterie dans une rue peu passante, ou une bijouterie dans une cité. Ce n'est pas le cas de Pantin où on arrive à travailler en bonne intelligence avec la ville », affirme Alan Peters, le commercialisateur des nouveaux locaux en rez-de-chaussée



Bientôt une brasserie jouxtant les Grands-Moulins.

aux abords des Grands-Moulins. Son métier consiste à acheter, sur plan, des locaux commerciaux aux promoteurs dans des quartiers en reconstruction, dans un objectif patrimonial. La mue spectaculaire du quartier entre le canal et la gare RER s'est concrétisée par la construction de plus de 300 logements et se poursuit avec l'arrivée prochaine en rez-de-chaussée des bâtiments, de plusieurs commerces acquis par la société d'investissement et de commercialisation.

Accorder les intérêts des commerces et de la ville

Afin de développer sa politique d'offre commerciale diversifiée et cohérente,

l'enjeu pour la ville est de décider du type de commerce qui occupera des emplacements dont elle n'est pas propriétaire.

D'un côté, l'entreprise cherche à avoir un patrimoine rentable, à trouver des locataires pouvant payer le loyer demandé ; de l'autre, la municipalité a pour but de proposer des commerces répondant aux besoins des habitants du quartier.

La société a acquis quatre des cinq locaux commerciaux de la première tranche des constructions de la Zac Grands-Moulins, et s'occupe de la commercialisation du cinquième, le plus grand, situé en rez-de-chaussée de l'immeuble BNP Paribas, face au canal de l'Ourcq.

Nouvelle brasserie aux Grands-Moulins

Au pied des bureaux jouxtant les Grands-Moulins historiques, la belle surface de 328 m² va abriter une brasserie, agrémentée d'une grande terrasse avec vue sur le canal. « Le gérant connaît bien son sujet, assure le commercialisateur, il est dans le métier depuis longtemps et possède trois autres restaurants. Il est conscient qu'il doit adapter son offre et ses tarifs à la clientèle pantinoise. »

Deux autres emplacements commerciaux seront occupés par un artisan-boulangier et un restaurant vietnamien. Quant aux deux derniers, ils devraient accueillir une micro-crèche et le supermarché d'une grande enseigne. En attendant, l'entreprise a la volonté de continuer à œuvrer en bonne harmonie avec Pantin: « on souhaiterait acquérir les futurs emplacements commerciaux de la deuxième tranche de travaux, mais on se heurte au nouveau cahier des charges de la ville, qui a décidé d'encadrer les prix des loyers. C'est une difficulté supplémentaire. Mais on va trouver une solution ! »

Balade rue Hoche

Le Coin du pain

Derrière nous, les Grands-Moulins. Sur le trottoir de gauche de la rue Hoche, après une cordonnerie, un salon de coiffure et une agence de voyages, on tombe au coin de la rue Florian devant l'enseigne opportunément baptisée Le Coin du pain. Ouverte en 2014, elle propose pains et gâteaux, et pour se restaurer sur le pouce, des sandwiches, salades, pâtes et plats asiatiques, dans un vaste espace éclairé par de grandes baies vitrées.

Canal Burger

Huit places assises et un bar, un petit espace chaleureux pour Canal Burger, ouvert depuis janvier dernier. Au menu, des hamburgers préparés à la demande au bœuf ou au poulet et des sandwiches au pastrami. Mais aussi une originalité, le menu « poutine », plat canadien à base de bœuf fumé, frites et cheddar fondu.

Sofa immobilier

Depuis 2012, à Sofa immobilier, on discute affaires, comme son nom l'indique, sur un confortable canapé... « J'ai toujours aimé l'immobilier mais jamais la façon dont j'étais accueillie dans les agences, explique Valérie Baheux, la gérante. J'ai donc décidé de monter la mienne, où je prends le temps de discuter pour trouver le bien le plus adapté à mon client ». Rendez-vous sur le sofa au 36 rue Hoche.

Bio c'Bon

Après la fromagerie La Pantinoise, le nouveau supermarché Bio c'Bon, ouvert fin juin, va combler les amateurs de produits du quotidien de qualité, et si possible sans pesticides ! « On a déjà une clientèle fidèle, je pense qu'il manquait un commerce de ce type en centre-ville », confirme son gérant.



La boulangerie des Courtilières

Les Courtilières ont retrouvé une belle vitalité commerciale avec l'ouverture il y a un an du commerce indispensable à tout quartier qui se respecte : la boulangerie-pâtisserie ! L'établissement de Hamza Rabah a déjà trouvé une clientèle fidèle grâce à son offre diversifiée. « *En plus d'une large gamme de pains spéciaux, nous proposons des gâteaux de qualité à des prix raisonnables, une petite restauration composée de sandwiches, pizzas et croques, et un service de traiteur pour toutes les réceptions.* » Le gérant n'est pas à court d'idées pour satisfaire ses clients. « *On a une offre promotionnelle valable toute l'année, un produit offert (baguette, viennoiserie, galette en saison) pour trois produits achetés, tous les jours sauf le dimanche.* » Hamza Rabah fourmille de projets, il va lancer une carte de fidélité et souhaiterait ouvrir une pizzeria dans le local vide attendant à sa boulangerie. « *On a besoin de commerces supplémentaires sur la place François-Mitterrand, elle n'est pas assez attractive pour les riverains, pourquoi ne pas installer un espace de jeux pour les enfants ou une fontaine ?* »



Ressources pour les porteurs de projets

- Est Ensemble : www.est-ensemble.fr
- Le pôle Commerce de Pantin : j.vallet@ville-pantin.fr
- Chambre de commerce et d'industrie : www.entreprises.cci-paris-idf.fr
- La marque du Département : www.inseinesaintdenis.fr
- Le guide pour réussir la création de son entreprise : www.seine-saint-denis.fr
- La Chambre de métiers et de l'artisanat : www.cma93.fr

Le Comptoir des marques

Changement d'univers quelques pas plus loin avec le Comptoir des marques, vaste magasin de prêt-à-porter qui offre un large choix de vêtements de grandes marques à prix cassés, issus de fins de séries et de collections de l'année précédente. De bonnes affaires en perspective !



Comptoir des marques
N°24



McDonald's
N°12

Centre commercial Verpantin

On arrive au bout de la rue Hoche en passant devant le Mc Donald's, ouvert depuis octobre dernier, et à l'angle de l'avenue Jean-Lolive, le magasin de surgelés Picard, pionnier du renouveau commercial de Pantin. En face, le centre commercial Verpantin dont la rénovation, avec l'arrivée de nouvelles enseignes, est en cours.



La parole à Zora Zemina

La conseillère municipale déléguée au commerce et à la valorisation touristique explique son action

Quel est l'objectif de la ville concernant ses commerces ?

Zora Zemina : Nous voulons revitaliser le commerce à Pantin, en croisant toute la politique de l'urbanisme (construction de logements accessibles à tous et maintien de l'activité industrielle) avec l'arrivée de nouvelles activités. Le but est d'atteindre l'équité territoriale commerciale, pour que chaque Pantinois puisse faire ses courses sans avoir à prendre sa voiture, quel que soit le quartier où il réside. Il doit trouver une offre commerciale multiforme, composée de magasins de proximité, de marchés et de grandes surfaces, complétée par le centre commercial Verpantin, pour répondre à tous ses besoins.

Comment la ville peut-elle intervenir dans le choix des commerces ?

Z. Z. : Nous nous appuyons sur le droit de préemption sur les locaux, mais c'est une solution de dernier recours. Nous privilégions la négociation. On peut agir en amont, en faisant un relevé dans la ville des emplacements commerciaux vides, puis en contactant les propriétaires des murs pour les mettre en relation avec les nombreux porteurs de projets commerciaux que nous recevons en mairie. Nous les suivons avec attention en les accompagnant dans leur projet, et en les orientant vers des structures partenariales qui peuvent les aider dans leur création. Ensuite, nous essayons de faciliter la négociation entre les deux parties, en essayant de convaincre le propriétaire de ne pas monter le prix du loyer trop haut, même s'il lit dans tous les journaux que Pantin est le nouveau Brooklyn !



“ pour que chaque Pantinois puisse faire ses courses sans avoir à prendre sa voiture ”

La ville a-t-elle les moyens d'intervenir plus directement ?

Z. Z. : C'est un peu différent pour les nouveaux commerces des ZAC, les Zones d'Aménagements Concertés, comme les Grands-Moulins ou le Port. À chaque nouvelle phase de logements, les locaux commerciaux en rez-de-chaussée sont vendus par les promoteurs à des foncières qui s'occupent de les louer aux futurs commerçants. Charge à nous d'entamer des discussions avec ces foncières pour les convaincre d'y implanter les commerces les plus adaptés aux besoins des habitants du quartier. Il est rare que nous ne parvenions pas à nous entendre. C'est un travail de longue haleine pour construire une relation de confiance, gagnant-gagnant. Par ailleurs, nous intervenons aussi sur les marchés en travaillant avec le délégataire pour qu'on puisse y trouver des produits alimentaires de qualité à des prix accessibles, et des commerçants fidèles, présents autant en semaine que les week-ends.

Quels sont les futurs projets ?

Z. Z. : Nous continuons d'accompagner la mise en place d'une supérette sur la place François-Mitterrand aux Courtilières, et l'arrivée d'un boucher, rue Hoche. Nous avons aussi la volonté de mettre sur pied une association de commerçants, à l'échelle de la ville, avec des ambassadeurs représentant des commerces issus de tous les quartiers de la ville. Par ailleurs, nous allons refonder le label Pantin qualité en l'enrichissant de nouveaux critères mieux adaptés à chaque type de commerces. Et avec Est-Ensemble et les neuf villes qui la composent, nous travaillons à une charte commune qui pourrait limiter le prix des loyers des coques commerciales sur le territoire, et favoriser davantage l'installation de porteurs de projets locaux.

Sinbad Voyages

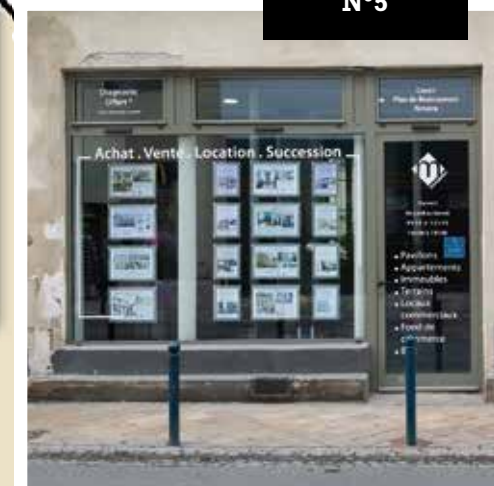
Demi-tour et passage sur l'autre rive où se trouve l'agence de voyage Sinbad, ouverte depuis cinq ans à la place d'un ancien bistrot. Comme son nom ne l'indique pas forcément, elle propose des voyages dans le monde entier, même en Islande ! Son gérant Jalel Bouagga se réjouit de son emplacement, « *dans un beau quartier en plein développement, toujours très animé.* »



Sinbad Voyages
N°5

Grand Paris immobilier

Installée ici depuis quatre ans, cette agence immobilière indépendante est la seconde ouverte par M. Philippe, après celle du Blanc-Mesnil : « *Le marché est plus intéressant à Pantin, on est en bordure de Paris, on a le métro, beaucoup de nouvelles constructions... La ville a bien évolué !* »



Grand Paris immobilier
N°5

Autour du port de Pantin

Entre l'église et le canal, restos, épicerie, opticien, dentiste, centre médical, préparent leur arrivée dans le dernier né des quartiers pantinois.

La Zac du Port est sans doute l'un des quartiers les plus emblématiques de la politique d'urbanisme à Pantin, conciliant construction de logements neufs et activités. BETC, une des plus importantes agences de publicité en Europe, a depuis peu investi les anciens immeubles des Magasins généraux, figures de proue du quartier. Au rez-de-chaussée, les travaux du café-restaurant culturel Les Docks de Pantin sont en cours. Ceux du Pantin, resto-épicerie bio, devraient bientôt démarrer. Ouverture prévue au premier semestre 2017. Aux alentours, de nombreux nouveaux commerces et services, dont

le magasin d'optique de Céline Cherkasskiy : « *Pantinoise depuis l'enfance, j'ai toujours eu comme rêve d'ouvrir un commerce dans ma ville.* » Après une expérience d'une dizaine d'années dans des boutiques franchisées à Paris, elle a opté pour un magasin indépendant au concept original et au nom évocateur, Memphis Optical : « *Je suis passionnée par la culture américaine des années 50-60, mon magasin aura l'allure d'un diner typiquement US de l'époque* » Mais les lunettes, elles, viendront bien de chez nous ! « *90% de mes produits, montures et verre, sont fabriqués en France, dans le Jura.* »



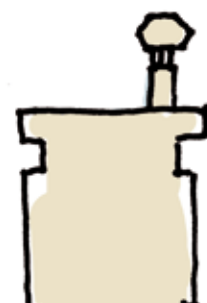
Dentiste & santé

À proximité des Magasins généraux va également s'installer un nouveau cabinet dentaire, avec à la roulotte Yann Gauduchon, qui va quitter son activité à Drancy pour Pantin. « *J'habite dans le 19^e et le canal est mon terrain de course à pied depuis longtemps. Je l'ai vu se transformer. Quand l'opportunité s'est présentée de pouvoir lancer mon premier cabinet dentaire, j'ai foncé.* »

Bien plus qu'un cabinet dentaire, ce véritable centre médical est divisé en deux entités. « *D'un côté, trois fauteuils et un bloc chirurgie pour les adultes. De l'autre, à destination des enfants, un fauteuil pour l'orthodontie, un pédo-dentiste et un pédiatre.* » Pour l'aménagement intérieur, Yann Gauduchon a collaboré avec une décoratrice, pour « *essayer de coller à l'ambiance du quartier* ». Ouverture prévue en avril 2017.

Auto-école Feu vert

La quatrième, et dernière en date, auto-école de cette enseigne a ouvert ses portes rue Hoche il y a deux ans, et propose de suivre des cours de code et de conduite pour décrocher le permis auto à coup sûr. Il sera prochainement possible de passer également le permis moto.



Auto-école Feu vert N°1



Place Olympe-de-Gouges

Au cœur de Pantin, la place Olympe-de-Gouges héberge le marché éponyme trois fois par semaine, la grande brasserie Bistrot du marché, la boulangerie-pâtisserie Meunier et Yokorom, restaurant japonais.



Miam Corner

Une belle façade de l'allée des Ateliers, partant de la place Olympe-de-Gouges, pour ce salad'bar, resto rapide à la mode parisienne proposant salades à composer soi-même, soupes, sandwiches et autres desserts gourmands, mais qui a pour l'instant un peu de mal à trouver sa clientèle, d'après son gérant. « *Je ne rentre pas dans les codes, je ne suis pas une boulangerie, une pizzeria ou un resto japonais... Il faut être un peu curieux pour venir, mais en général, on revient après ! Je crois beaucoup au développement du quartier, j'aimerais qu'il y ait juste un peu plus de passages et moins de locaux vides.* »



Miam Corner
Sur l'allée des Ateliers

Pour voter en 2017

Petit rappel de vos démarches citoyennes

Pour pouvoir voter aux prochaines élections présidentielles (23 avril et 7 mai 2017) et législatives (11 et 18 juin 2017), vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour vous inscrire sur les listes électorales.

● Qui vote ?

Les personnes majeures de nationalité française domiciliées à Pantin et inscrites sur les listes électorales.

● L'inscription sur les listes électorales : qui est concerné ?

► Les personnes venant d'emménager à Pantin

N'attendez pas la date limite du 31 décembre 2016 pour vous inscrire, chaque dossier étant soumis à une commission de révision des listes électorales, si le vôtre était rejeté, il serait trop tard pour le compléter. Par ailleurs, vous éviterez les périodes de forte affluence de fin d'année.

► Les personnes ayant déménagé à Pantin

Vous devez impérativement signaler votre changement d'adresse, même si vous demeurez dans le même quartier, car cela peut avoir une incidence sur votre bureau de vote.

► Les personnes dont la situation familiale a changé

Si vous vous mariez et adoptez le nom de votre époux ou épouse, vous devez signaler ce changement et fournir une copie du livret de famille ou de l'acte de mariage.

► Les jeunes majeurs

Les jeunes majeurs de nationalité française sont inscrits d'office sur la liste électorale française à condition d'avoir été recensés. Fin novembre, ils recevront une confirmation par courrier. En l'absence de courrier, ils sont invités à contacter le Pôle Population et Funéraire.

► Les jeunes qui atteindront l'âge de 18 ans

après le 31 décembre 2016 doivent également s'adresser au Pôle Population et Funéraire pour toute information.

● Comment s'inscrire ?

► En vous présentant au Pôle Population et Funéraire ou dans les maisons de quartier (sauf Mairie-Ourcq).

► Par courrier, à l'aide du formulaire que vous pouvez télécharger sur le site Internet de la ville www.ville-pantin.fr, en joignant les photocopies des documents nécessaires à votre demande.

► En remplissant directement le formulaire d'inscription sur le site www.service-public.fr, rubrique « Services en ligne et formulaires », après avoir créé votre compte (se munir des versions numérisées d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile).

● Documents à fournir :

► Une pièce d'identité : la carte nationale d'identité (photocopie recto verso) ou le passeport (photocopie de la double page où figure votre photo) en cours de validité ou dont la validité a expiré depuis moins d'un an au jour du dépôt de la demande d'inscription ; le décret de naturalisation ou le certificat de nationalité accompagné de la pièce d'identité d'origine.

► Un justificatif de domicile de moins de trois mois au nom de l'électeur. **Comme pour toutes les élections présidentielles, l'ensemble des électeurs recevront leur carte d'électeur courant mars 2017.**

● Pôle Population et Funéraire

Centre administratif

84-88, avenue du Général-Leclerc

lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 17.00, le jeudi de 13.30 à 17.00 et le samedi de 8.30 à 12.00

Permanence le **31 décembre** jusqu'à **12.30**

☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11

ville de Pantin

LE DROIT DE VOTE UN SUPER-POUVOIR

Élections présidentielles/législatives 2017

Inscription jusqu'au 31 décembre 2016

ville-pantin.fr

DÉCHÈTERIE
Fermeture provisoire

La déchèterie de Romainville dont dépend la population pantinoise sera fermée du lundi 14 novembre au vendredi 2 décembre inclus. Des travaux d'assainissement menés à cette période ruineront la circulation et l'accès au site. La déchèterie restera néanmoins ouverte les week-ends du 19/20 et 26/27 novembre. Pendant les trois semaines de fermeture, les usagers sont invités à se rendre à Bondy ou Montreuil pour se débarrasser de leurs encombrants, déchets verts ou autres produits polluants.

● **Déchèterie de Bondy**, 85 avenue du 14 juillet, ouverte du **lundi** au **samedi** de **9.30 à 12.00** et de **14.00 à 18.00**, le **dimanche** de **9.30 à 12.30**.

● **Déchèterie de Montreuil**, 127 rue Pierre de Montreuil, ouverte du **lundi** au **vendredi** de 12.30 à 19.00, le samedi de 10.00 à 19.00, les dimanches et jours fériés de 9.00 à 13.00.

SOLIDARITÉ
Collecte de jouets à Century 21

En association avec le Secours populaire pour la 2^e année, l'agence immobilière Century 21 de Pantin organise sa traditionnelle collecte de jouets auprès des habitants, du 1^{er} au 30 novembre. Si vous avez des jouets en bon état, des peluches, des livres pour enfants et pour ados – ou même des trottinettes ! –, n'hésitez pas à les déposer dans le hall de l'agence. La remise des jouets aura lieu mi-décembre dans les locaux du Secours populaire.



● **Century 21**
83 bis avenue
Jean-Lolive
☎ 01 41 83 64 64

RECTIFICATIF
Bourse du travail

Les syndicats CGT, CFDT et FO présents à la Maison des confédérations syndicales, vous conseillent et informent pour toutes les questions relatives au droit du travail. Sur rendez-vous.

● Bourse du travail
197, avenue Jean-Lolive
☎ 01 41 71 38 31

FORMATION
Les défis pour l'emploi en Seine-Saint-Denis

Le département de la Seine-Saint-Denis organise les 16 et 17 novembre deux forums : le Forum des formations, où plusieurs milliers de places de formation attendent les intéressés, et le Forum de l'emploi, où seront présents quelque 40 employeurs. Le même week-end, l'IUT de Bobigny accueille la Zone Numerik pour une journée spéciale découverte des métiers/formations du numérique avec un Fab Lab, des ateliers, etc. Avec le club Face93, des entreprises proposeront des stages aux collégiens scolarisés en classe de 3^e.

● **Forum des formations et Forum de l'Emploi**
Campus des Métiers et de l'Entreprise : **16 novembre 9.00-17.00** (formations) et le **17 novembre 9.00-17.00** (emploi) Zone Numerik : **17 novembre de 9.00 à 17.00**
IUT de Bobigny, 1 rue Chablis Entrée libre



RESTOS DU CŒUR
Appel à bénévoles

La 32^e campagne d'hiver des Restos du cœur débute mi-novembre. Afin de pouvoir accueillir les familles bénéficiaires dans les meilleures conditions possibles, l'association appelle les Pantinois souhaitant s'engager dans une action caritative à les rejoindre. Les tâches ne manquent pas entre les inscriptions, la gestion des stocks, la distribution... De sorte que chacun selon ses prédispositions et ses disponibilités aura de quoi s'occuper.

● **Resto du cœur**, 18 rue du Congo.
Du **lundi** au **vendredi** de **09.00 à 13.00**.
Contact : Dominique au ☎ 01 48 40 88 50.



AVEYRON CONNEXION
À Pantin aussi !

Le samedi 5 novembre, Jean-Luc Puech, commerçant bien connu des habitués du marché de l'Église, sera accompagné de deux producteurs de l'Aveyron, l'un de bière (Mousse du Rouergue), l'autre de vin de Marcillac, dans le cadre d'Aveyron Connexion. L'opération est organisée les 5 et 6 novembre par une bande de copains ayant décidé de mettre à l'honneur leur « pays » en partageant les spécialités aveyronnaises. Brasseurs, restaurateurs, cavistes, épiciers, créateurs de vêtements... tous autant attachés à leur terre qu'épanouis à Paris. Bienvenue !

● **Une dizaine d'adresses et des événements à retrouver sur Facebook** : <https://www.facebook.com/Aveyron-Connexion-621741304699297/>
Le 5 novembre, de 8.00 à 13.00
Marché de l'Église, place de l'Église



GRAND PARIS
« Inventons la métropole »

En février, la Métropole du Grand Paris a lancé un appel à projet « Inventons la métropole », destiné à trouver des sites à aménager en vue de l'organisation d'un concours d'urbanisme international en 2017. Le **10 octobre**, la liste des 61 sites répartis en Ile-de-France a été dévoilée. Parmi ceux proposés par Est Ensemble, dix ont été retenus. À Pantin, c'est une parcelle de 2 700 m² du terrain de l'AS-PP (Association Sportive de la Police de Paris) qui a rassemblé les suffrages. D'une surface totale de 20 000 m², ce terrain de sport désaffecté est situé dans le nord de la ville, à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Edouard-Renard. Il a été choisi au vu de son accessibilité aux transports en commun, de sa taille, et de sa proximité avec l'université Paris XIII et l'IUT de Bobigny. Les quelques pistes de réflexion esquissées dégagent des objectifs environnementaux.

IN SEINE-SAINT-DENIS
Tues in ?

Avec « In Seine-Saint-Denis », le département a lancé SA marque territoriale afin de promouvoir les initiatives et les innovations de la Seine-Saint-Denis. Le **18 octobre**, les Magasins Généraux de BETC accueilleraient la première rencontre de la trentaine d'ambassadeurs du nouveau label. Des acteurs du territoire composés d'entrepreneurs, de réalisateurs ou d'artisans qui ont imaginé, ensemble, les valeurs d'une marque qui portent l'empreinte de l'« innovation », la « solidarité » et l'« échange ». Car l'objectif du « In Seine-Saint-Denis », c'est aussi favoriser les liens entre les entreprises du département et les acteurs sociaux, un peu à l'image du travail réalisé par le styliste Jean-Luc François, à Pantin, et qui était présent au lancement. À l'occasion de cette journée, le département a également donné le coup d'envoi d'un concours réservé aux lycéens ou aux étudiants qui sont invités à réaliser une animation numérique/vidéo ou photo sur la Seine-Saint-Denis. Un petit clip d'une minute environ qui sera diffusé sur les réseaux sociaux du département. À vos marques, prêts, partez ! Clôture du concours le 27 janvier et prix à la clé.

● **Pour jouer avec le logo et concourir** : www.inseinesaintdenis.fr



CLIMAT UP
Devenir entrepreneur pour le climat

Dans le cadre de l'organisation de la COP22 à Marrakech le **18 novembre**, et de la Semaine européenne de la Réduction des déchets, qui se tient du **19 au 27 novembre**, HEC, l'asso Code for Climate et BETC s'associent pour la nouvelle édition de Climat UP, qui cette année a pour écrivain les Magasins Généraux de Pantin. Vous êtes un étudiant à l'âme d'entrepreneur ? Venez proposer un projet en faveur du climat pouvant appartenir à l'une de ces catégories : ville durable, déchets & économie circulaire, transports, alimentations & santé, énergies. Au programme, rencontres avec des professionnels et des start up, réunions de travail avec des « mentors » et des experts, et le dimanche, plusieurs prix attribués aux meilleurs projets. Idéal pour se constituer un réseau, créer un projet ambitieux et profiter de ce week-end d'émulation !



● **BETC**, 1, rue de l'Ancien Canal
19-20 novembre
Inscriptions sur <http://climatup.net/>



30 NOV. 5 DÉC.
SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE
SEINE-SAINT-DENIS
MONTREUIL
WWW.SLPJ.FR



Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et La ville de Pantin ont le plaisir de vous offrir une **entrée gratuite** au Salon*

* Valable pour 1 visite/1 personne, toute sortie est définitive ♦ Espace Paris-Est-Montreuil – 128, rue de Paris à Montreuil ♦ Métro ligne 9 arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès) ♦ Bus 102 Place Gambetta-Gare de Rosny/arrêt Sorins ♦ Cette invitation est à découper et à présenter aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel ♦ L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les handicapés et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA ♦ Gratuit pour tous les mercredi 30 novembre et jeudi 1^{er} décembre de 9h à 18h / vendredi 2 décembre de 9h à 21h30 (nocturne) ♦



www.seine-saint-denis.fr

Le bzzzzz bzzzzz à travers Pantin

Les toits se couvrent de ruches

Qu'ont en commun le service des espaces verts de la ville, la société Dron, le site BNP Paribas des Grands Moulins, l'agence BETC, l'entreprise Atelier Interior et le lycée Simone-Weil ? **Des abeilles ! À Pantin, comme dans de nombreuses villes de France, des ruches font leur apparition** sur les toits des entreprises et à l'abri des bâtiments publics. *Ariane Servain*

Si toutes les entreprises accueillent des abeilles, la question de la pénurie de nourriture risque de se poser ! », prévient d'emblée Didier Mereau, responsable du pôle Espaces verts de Pantin et apiculteur depuis 10 ans en charge des cinq ruches à vocation pédagogique de la ville implantées à côté des serres municipales. « La présence d'abeilles à Pantin a engendré une pollinisation accrue des fleurs entraînant une augmentation de la récolte de 30 %. On s'en réjouit ! Mais je pense que le territoire a atteint son seuil. Pour s'assurer que chaque rucher vive dans de bonnes conditions, il faudrait instaurer un quota à respecter de x ruches au kilomètre carré. » Mais, pourquoi un tel engouement des sociétés pour les abeilles ?

Pas d'abeilles, pas de reproduction végétale

Depuis une vingtaine d'années, les spécialistes observent un effondrement

des colonies d'abeilles, ce qui entraîne une chute vertigineuse de la production mellifère (- 50 %) et menace la pérennité de nombreux végétaux. En effet, c'est à travers la pollinisation des fleurs que l'apidé (apis mellifera ou « abeille faiseuse de miel ») garantit la reproduction de 80 % des plantes à fleurs et de 2/3 des espèces végétales cultivées.



Pour sensibiliser le grand public, majoritairement citadin, à la raréfaction des abeilles, les producteurs de miel et l'Unaf (Union nationale des apiculteurs français) parient depuis 10 ans sur le miel des villes en incitant les collectivités locales et les entreprises à accueillir des essaims.

Une aubaine pour les entreprises

Pour les sociétés, héberger des abeilles est une aubaine pour le bilan RSE (responsabilité sociale des entreprises)

et pour leur image de marque. L'action témoigne de leur prise en compte des enjeux de développement durable, est valorisable dans le processus de certification HQE (haute qualité environnementale), dans la politique RH – en général, les ruches fédèrent les collaborateurs –, et surtout dans la stratégie de communication : le miel récolté, à l'étiquette personnalisée, devient un outil de marketing. Pour autant, l'installation d'un rucher obéit à une réglementation stricte. Régie par le Code rural, l'apiculture urbaine impose une déclaration auprès des services vétérinaires du lieu d'installation, une distance à respecter par rapport aux bureaux et la pose d'une haie protectrice de 2 mètres sauf si la colonie est installée à plus de 2 mètres de haut. La ruche est sous la responsabilité de l'entreprise et toute intervention doit être effectuée par un apiculteur formé.

Les villes : un butin pour les abeilles

Les sociétés ont donc intérêt à choyer leur rucher, mais qu'en est-il de l'intérêt des abeilles ? Pour expliquer le déclin des essaims champêtres, les spécialistes incriminent la disparition des prairies au profit des cultures et surtout les produits chimiques utilisés dans l'agriculture intensive.

En ville, on recourt moins aux pesticides : le service des espaces verts de Pantin est engagé dans une démarche « zéro phyto », sans produit chimique sur le domaine public depuis 5 ans. En ville encore, la température est plus tempérée et la floraison plus étalée et variée grâce aux multiples plantes qui ornent balcons et ronds-points. Les apidés disposent ainsi de ressources alimentaires plus diversifiées et sur une plus longue période que dans les zones rurales régies par la monoculture. Quant aux émanations de gaz carbonique liées aux véhicules moto-



Le miel est bon à récolter quand il est operculé. Les abeilles, après avoir fermé les alvéoles, déposent une goutte de venin pour stériliser le nectar.

Mémo

- **Température intérieure d'une ruche** : 37 °C
- **Poids à vide d'une abeille** : 80 à 100 mg
- **Charge maximale de nectar transporté par abeille** : 70 mg
- **Ponte d'une reine** : jusqu'à 2500 œufs/jour, 130 000/an, 500 000 en une vie
- **Durée de vie d'une reine** : 5 ans
- **Durée de vie d'une abeille** : 35 à 45 jours en été, 3 mois en hiver

- **Nombre d'individus par colonie** : 10 000 à 50 000
- **Rayon d'activité autour de la ruche** : 5 km et jusqu'à 10 en cas de disette
- **Nombre de fleurs butinées/jour/abeille** : 700 (21 millions pour une colonie de 10 000 butineuses)
- **Récolte moyenne/voyage/abeille** : 40 mg de nectar (=>10 mg de miel) (jusqu'à 100 000 voyages nécessaires pour collecter 1 litre de nectar) + 20 mg de pollen
- **Nombre de voyages nécessaires pour obtenir 10 kg de miel** : 800 000 à 4 millions



risés, elles sont plus nocives pour les humains que pour les abeilles qui en produisent une concentration élevée dans la ruche.

Alors, bien adaptées nos butineuses des villes ? Le rendement des ruches en ville est supérieur à celui des colonies installées à la campagne. Cependant, la part de miel citadin reste anecdotique puisque seul 1 % des abeilles réside en ville. De sorte que les apidés citadins ne se substitueront jamais à leurs homologues des champs. L'exode rural des abeilles n'est pas pour demain.



Avant d'être déclaré propre à la consommation, le miel est toujours analysé. C'est Natureparif qui contrôle le miel issu des ruches du service des espaces verts de Pantin.

faite en présence des ouvriers de l'atelier et des commerciaux, renforçant le lien social et la cohésion d'équipe », précise Nathalie Vert, chargée de communication.

BeeZness au lycée Simone-Weil



Les lycées sont incités à mener des projets de développement durable. L'établissement professionnel Simone-Weil, sous l'égide de l'ancien proviseur-adjoint, lui-même apiculteur, a choisi en mars 2015 d'installer 3 ruches sur la terrasse. « Un excellent prétexte pour travailler avec les élèves de bac pro commerce chargés, via la création d'une mini entreprise, de commercialiser le miel produit », explique Odile Cogoluegnes, actuelle proviseure-adjointe. Les lycéens ont ainsi dû définir une stratégie et participer à la récolte aux côtés d'un professeur et d'un agent ayant suivi une formation idoine. Le professeur d'arts appliqués a créé l'étiquette portant le logo du lycée après que les élèves ont choisi le nom BeeZness. <http://lpsweilpantin.org>

Aux Grands Moulins, de la poudre blanche au nectar d'or

Toit végétalisé, potager géré par les salariés et, depuis 2012, 4 ruches sur le faitage. Chez BNP2S aux Grands Moulins, dont les bâtiments sont certifiés HQE, la politique RSE, c'est du concret. « Pour que le projet perdure, il est indispensable d'inclure les collaborateurs dès le départ », raconte Yann Lespiat, responsable du comité d'entreprise et apiculteur aux Grands Moulins. Il a ainsi créé le club apiculture comptant huit salariés dont trois ont depuis installé des ruches chez eux. Dans ses fonctions, Yann Lespiat est conseillé par un apiculteur ardéchois, ancien banquier ! Le miel récolté, outre être utilisé à l'occasion d'animations mises en place pour les salariés – cours de cuisine, dégustations –, est vendu au profit d'associations caritatives (Téléthon).

Ça déménage chez BETC

Pour le moment en villégiature en Seine-et-Marne, les abeilles de BETC arriveront en mars. « Les apidés peuvent butiner dans un rayon allant jusqu'à 5 km par rapport à la ruche », détaille Romain Peton, chef de projet Développement durable. « Nos nouveaux locaux, aux Magasins Généraux, par rapport aux anciens dans le X^e sont à la distance limite. Pour qu'elles ne retournent pas sur leur ancien territoire, nos abeilles n'arriveront qu'au début du printemps. Elles remettront leur GPS à zéro en sortant de la ruche après la période d'hibernation. » Ce sont donc dix ruches qui vont intégrer le jardin suspendu de l'agence de pub. Les salariés envisagent de cultiver, à proximité, un jardin partagé afin de

favoriser la pollinisation. Une action qui fait écho à la charte Harmony par laquelle les clients de BETC liés à l'agriculture s'engagent à semer des bandes de fleurs sauvages en bordure des champs cultivés. Et Romain Peton d'ajouter : « L'allégorie du rucher correspond bien à notre façon de travailler chez BETC. »



L'étiquette de la 5^e récolte du miel de BETC est un clin d'œil au célèbre n°5 de Chanel.

Les associations prennent la main

Y travailler, s'y renseigner, s'y rencontrer

Les structures associatives ont vite trouvé leurs marques au sein de la Maison des associations, inaugurée en septembre, et vouée à accueillir et aider les associations à se développer.

Ariane Servain

Ce mardi après-midi, un groupe de femmes a rendez-vous dans la salle de réunion de la toute nouvelle Maison des associations, inaugurée le mois dernier. Objectif ? Se faire accompagner dans la création d'une association qui prendra le relais de l'action « De la culture à la cuisine », conduite jusqu'à présent, et depuis 3 ans, par le service social de la ville. « L'idée est que les participants puissent se prendre en main et deviennent eux-mêmes acteurs des activités qui les intéressent », précise Régina Kaufman, responsable de la structure. L'atelier d'accompagnement est un des services proposés par la Maison des associations, qui dispose également de locaux et ressources accessibles aux habitants.

Lieu de ressources

La salle de réunion, d'une capacité de 19 personnes, peut être réservée, du lundi au dimanche, par les associations référencées et dont le dossier administratif est à jour : le formulaire est à télécharger sur le site Internet de la ville et à retourner à association@ville-pantin.fr. Dans l'espace de co-working (5 postes informatique et imprimante), les ordinateurs sont en accès libre pour les associations pantinoises en règle administrativement. Bientôt, une bibliothèque centre ressources regroupera l'actualité de la vie associative, les textes de loi, des fascicules sur les obligations des associations, les possibili-



tés d'aides financières. Pour l'heure, on y trouve des brochures gouvernementales et livrets sur la formation dans le cadre de l'accompagnement au montage d'une association. Sans oublier, sur les panneaux de liège, des annonces « appel à bénévolat », des infos sur les formations, appels à projets et subventions. L'affichage est libre, non exhaustif.

Des bureaux pour les assos

Sur les 9 bureaux mis à disposition des associations, 3 sont encore libres. Pour en bénéficier, il faut être à jour de son dossier administratif et en formuler la demande. Les locaux sont affectés par une commission d'attribution qui se réunit 2 fois par an. La mise à disposition à titre gracieux est pour une année. Restent à la charge des associations, les frais courants calculés au prorata de la surface occupée. **● Maison des associations 61, rue Victor-Hugo Du lundi au vendredi de 9.00 à 17.30 ☎ 01 49 15 41 83**

AlimenTerre mon cher

Le 12 novembre, rendez-vous avec l'association CCFD-Terre solidaire aux sheds du parc Diderot. Dans le cadre de la semaine internationale de la Solidarité, concomitante avec le festival de documentaires AlimenTerre, CCFD-Terre solidaire organise une journée de sensibilisation à l'importance d'une alimentation respectueuse de l'environnement. Au programme : court-métrage d'Emmanuelle Sodji Manger, c'est pas sorcier ! sur l'agro-écologie et le consommer local. Deux projections-débats sur les thèmes du non gaspillage alimentaire et d'une consommation responsable. Au « village associatif » (Terre de liens, Ecobul, AMAP Quatre-Chemins, AMAP des jardins partagés), les expositions *Les causes de la faim* et *A table*, des stands d'information et des animations destinées à inciter le public à s'engager pour le climat.



● Samedi 12 novembre, de 10.00 à 17.00 aux sheds, 42, rue Gabrielle-Josserand **Projections à 10.30** et débat à suivre sur l'agro-écologie et un autre modèle agricole mondial puis à **14.30** avec débat à suivre sur le « consommer local ». Entrée libre.

Katalin Patkai, à la scène comme à la ville

Rencontre avec une danseuse-chorégraphe

Avec sa dernière création *HS*, la danseuse et chorégraphe Katalin Patkai persiste et signe une œuvre sincère et engagée, à l'image de sa personnalité, entière et attachante. Rencontre sur un bout de zinc, au lendemain de son spectacle.

Texte Tiphaine Cariou
Photos Élodie Ponsaud

Au Bistrot du Marché de la place Olympe de Gouges, Katalin Patkai est assise au comptoir, sirotant un café en compagnie d'Eden, un petit Jack Russell vouant un amour immodéré à sa maîtresse. La veille, la jeune chorégraphe foulait la scène du théâtre parisien de la Reine Blanche, présentant au public sa toute dernière création, *HS*. Après la dernière représentation, elle reprend son quotidien pantinois avec déjà de nouveaux projets en tête. En partageant un croissant, nous parlons de ses origines hongroises – son père était un sculpteur assez reconnu –, évoquons ses études de lettres à la Sorbonne et la banlieue familiale, Noisy-le-Grand. Katalin Patkai a longtemps vécu aux Espaces Abraxas, manifeste post-moderne imaginé par l'architecte Ricardo Bofill et immortalisé dans le fameux *Brazil* de Terry Gilliam : « *Il fallait surtout éviter les poubelles qui tombaient des étages* », s'exclame-t-elle. C'est à l'École nationale des Arts décoratifs qu'elle apprend le métier de scénographe mais surtout découvre la danse : « *La danse est arrivée dans ma vie comme on tombe en amour. Un peu par hasard* », confie-t-elle. Elle s'attelle alors à l'apprentissage et entre véritablement dans la danse



en créant un solo baptisé *Spatialisation sonore pour un danseur*, tremplin vers une résidence d'artiste de trois ans aux studios Mains d'œuvres, à Saint-Ouen. Au fil des années, elle travaille comme scénographe auprès de chorégraphes, avant de créer ses propres pièces. Des pièces qui parlent de la femme et de sa place dans la société. En 2014, elle crée *Jeudi*, duo féminin qu'elle interprète avec Justine Bernachon, pour les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis : « *C'était l'époque de la Manif pour tous, j'avais envie de travailler sur la liberté et sur cette relation entre deux femmes* », explique-t-elle, avant d'ajouter : « *Vendredi ou la vie sauvage était devenu mon livre de chevet, je le relisais sans cesse.* »

“ La danse est arrivée dans ma vie comme on tombe en amour ”

Créations tout azimut

Dans le cadre du festival ZOA (Zone d'occupation artistique), Katalin a présenté il y a quelques jours sa dernière création sur une petite scène du théâtre de la Reine Blanche, dans le 18^e. Cette pièce, qu'elle interprète avec son fils, a été écrite pour lui et avec lui. Ernesto évolue sur scène avec un plaisir non dissimulé et la candeur propre aux enfants. De ce spectacle, il émane d'ailleurs une grande sincérité doublée d'un brin d'étrangeté. Katalin ose tout : parler la tête à l'envers, sa robe rouge sur la tête, ou chanter un tube de Balavoine. Et surtout, elle assume le côté « tranche de vie », entre les courses poursuites à vélo et les jeux de cabane improvisés : « *C'est un spectacle sur la relation mère-fils que j'ai très envie de défendre. J'ai d'ailleurs*



envie dans les prochains mois de le jouer près d'ici, au Théâtre du fil de l'eau », confie-t-elle. Depuis 7 ans, Katalin Patkai habite Pantin, gravitant en ce moment entre Les Laboratoires d'Aubervilliers et le Centre National de la Danse, où elle a répété *HS*. Dans cette ville, qu'elle aime décrire comme un champ des possibles, elle a ouvert aux Quatre-Chemins, en février dernier, un café associatif baptisé Pas si loin : « *C'est un lieu très familial que j'ai monté avec deux autres mamans du quartier. Un café où les enfants peuvent jouer tranquillement et les mamans papoter entre elles* », explique-t-elle. Un café-restaurant au rapport qualité-prix imbattable – formule unique à 10 € ! – qui sert aussi de lieu d'animation : concerts d'électro-acoustique, projections de documentaires et, depuis la rentrée, cours de théâtre : « *Ce café veut offrir autre chose. Personnellement, il m'offre un lien direct avec ces habitants tellement solidaires !* »

ville de
Pantin

ON SE FAIT
UN CONCERT ?

Achat en ligne



ville-pantin.fr

SORTIR À PANTIN > TOUS LES ÉVÉNEMENTS

Au service de la tranquillité

Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance

Votée au dernier conseil municipal, la nouvelle stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance a pour mission de promouvoir la citoyenneté et d'améliorer la protection des habitants. **Les attributions de la police municipale sont renforcées, ses outils d'action, modernisés.** Reportage au centre de supervision urbaine.

Frédéric Fuzier

L'endroit est secret. Il faut montrer patte blanche pour y entrer. Au mur du CSU, pour centre de supervision urbaine, une dizaine d'écrans plats où sont diffusées 24h/24 les images provenant des 35 caméras réparties dans toute la ville. « Elles nous permettent de couvrir les quartiers principaux, les Quatre-Chemins, les Courtillères, et le centre ville », indique Fabrice Mercinier, chef de la police municipale. Derrière le pupitre de commande et ses écrans de rappel, Lydie, l'opératrice vidéo est chargée de la surveillance des images. « Bientôt quatre opérateurs se relaieront pour assurer une surveillance continue de 7h30 à 22h, plus les nocturnes », précise Françoise Kern, adjointe au maire chargée de la prévention, citoyenneté et sé-

curité. D'ici 2020, nous passerons à 70 caméras, avec des installations le long du canal aux abords des entreprises. »

Des outils modernes...

Sur les 35 caméras, 29 sont des caméras haute-définition rotatives (les dernières fixes seront remplacées très bientôt) permettant une rotation manuelle à 360° et un zoom de grande amplitude, pilotées à l'aide de joystick, pour se focaliser sur un éventuel point chaud, une agression ou une plaque d'immatriculation. « En cas d'incident, deux cas de figure peuvent se présenter, explique Fabrice Mercinier. Si nous constatons le flagrant délit, nous pouvons intervenir immédiatement. Si l'incident nous a échappé, nous consultons les vidéos enregistrées, conservées pendant trente jours. »

En plus du commissariat de la police nationale, la Préfecture de police de Paris aura accès en temps réel aux images des caméras de Pantin. « En cas de menace de grande ampleur sur Paris pouvant déborder sur les communes limitrophes, la capitale pourra se servir de nos images », précise le policier.

... au service de l'humain

Courant novembre, les opérateurs suivront une formation afin de programmer les caméras pour des rotations ou des zooms automatiques, en vue de la vidéo-verbalisation : la capture d'écran de la plaque d'immatriculation d'une voiture mal garée, par exemple, servira de preuve.



Au centre de supervision urbaine, les images produites par les caméras de la ville sont surveillées en continu.

« La vidéo-protection c'est un outil au service de l'humain. »

Mais la stratégie territoriale ne se concrétise pas uniquement par le biais des caméras de surveillance. « La stratégie globale que nous poursuivons vise à garantir une présence humaine renforcée dans l'espace public, explique Françoise Kern. Policiers et aussi médiateurs, gardiens de parc, il y a une centaine d'agents en permanence sur le territoire de la commune, toute l'année. La vidéo-protection, c'est un outil au service de l'humain. »

INFOS

- **Police municipale**
197-201, avenue Jean Lolive
☎ 01 49 15 71 00
- **Espace médiation**
49/51, rue des Septs Arpents
☎ 06 13 20 39 29

Et depuis les attentats de janvier...

Les missions de la police municipale ont évolué, pour s'adapter au contexte national.

Le renforcement des mesures liées au plan Vigipirate demande aux fonctionnaires de Pantin une présence accrue et constante sur le terrain. L'augmentation des effectifs est en cours : de 23 à 31 policiers. La police municipale doit aussi adapter son matériel à ces nouvelles exigences de sécurité, pour sa propre protection et celles des habitants. Les policiers seront bientôt formés et équipés d'armes dites de catégorie C, permettant une défense à distance, mais non létales, et mieux protégés par un gilet pare-balles plus épais.

Par ailleurs, dans les prochains mois, la brigade cynophile devrait se concrétiser avec l'arrivée de deux chiens de race berger malinois, en soutien des agents dans la surveillance des manifestations publiques et des rondes dans les quartiers. « Nous avons aussi commandé des détecteurs de métaux et des herses anti-intrusion pour éviter les drames comme à Nice », précise Fabrice Mercinier.

Prévenir la radicalisation

Dans les écoles, la municipalité travaille également à la déclinaison locale du Plan national de lutte contre la radicalisation violente et les filières terroristes. Un premier plan de formation en direction des agents qui ont un rôle éducatif, (animateurs, éducateurs, référents famille), devrait bientôt être lancé. « Il s'agira, dans un premier temps, d'écouter l'expérience des professionnels de terrain, précise Sara Lenoël, responsable du pôle prévention-formation. L'objectif est que la formation soit adaptée à la réalité pantinoise. »

Promouvoir la citoyenneté



Former à la citoyenneté dès le jeune âge : Françoise Kern, adjointe au maire chargée de la prévention, citoyenneté et sécurité, et les policiers municipaux, répondent aux questions des élèves de l'école Paul-Langevin.

La promotion de la citoyenneté est un des axes forts de la nouvelle stratégie territoriale qui prévoit le développement de dispositifs de lutte contre les incivilités, les inégalités et les discriminations, le renforcement de la prévention, de l'accès au droit. « Apprentissage dans les écoles, égalité hommes-femmes, les chantiers sont nombreux et diversifiés. Parmi ceux qui nous tiennent à cœur, la lutte contre les violences faites aux femmes. Elles seront bientôt reçues par un « intervenant social en commissariat », que nous mettons à la disposition de la police nationale, indique Françoise Kern. Notre objectif est de renforcer l'égalité, le civisme, de faire en sorte que l'espace public soit respecté, pour qu'il soit agréable à vivre pour tous. »



ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE 2016

naissances

ANDRÉ Lina Fathia Sana
NSOURE NSIE KANKEU Wendy
AMBASSA Camelia Venance
RIMMEL DIAZ Thiago
DA COSTA REBBAH Youssef
TOUMI Mohamed Amine Yassine
ONDON Cleveland-Bomengo
Ange Ngolo
QUIMBEY Maëva Paloma
LANGLOIS Mélyne
MERLHE Louis Gabriel
CAMARA Niouma
ABROUS Lycia
SAFARIAN Nélia
HANG Charlie
BUHANGESylvano Vita
LAKER Kenzo
AZIZI Ilyes
ZOUAGHI Mayssa
JESURAJAH Jonathan
MAURY Maëlys Joëlle
MENDY Tidjane Sinkane Oukana
BOUREDJIOWA Walid
LAGLAGUI Rinade
ABDALLA Hassan
ISLAM Arfa Aysa
ABDEL NABI Adam Nour
BENMOKHTAR Lyana
DRAME Lyana Assa

BOURKHIS Nour
FILIP Christine Anne-Marie
TRAORE Ibrahim Joseph
ZHENG Helene Xinyi
BUISSON Kiara
TAYAA Saïd Rost'm
DUVAL Noé Andar
BELKHATIR Chems Ghali Abdelkader
TEBIB Myriam
CAPRON LATIFI Eliza Emma Saliha
DAROUËCHE Souhaïl Alibedja
TAPES Matei
SAVANÉ Youssouf Medio
SAIDANE Yassine
SEGHAOUIL Rose
BOUMALI Samy
KHEMILI Aksel Samy
CHIOUCHIOU Miya
OSAGIE Victory
NA Léo
DIAWARA Haby
KLEIN Aura
MOUMINI Salma
DIASSÉ Qays
BOUCZO Axel Patrick André
SINNATHAMBY Jashvika
BALABAN Lena
SATO INOBUCHI Hana

RADUCANU Ricardo Andrei
OYONO Elise Paule Emilia
POPA David
LANGLAIS DUMEZ Jules Gabriel
DIALLO Awa Khady
TRAORE Lina Niouma
DIALLO Aminata-Rassoul Madwa
KAOUACHE Zohra
AFATA TABI Shane Michael Joseph
ATLAN Aaron Mordechai Haim
RASHID Ahmed
BENGUERNAZ Yara Yasmine
NI Chloé
CHAKIR Assya
SID Taous
CAMARA Awa Armelle
TOUDIC Shaïna Marie
TCHIKAYA GRATICOLA Nino
Laurent Stéphane
SACKO Imane Zeinabe
FOFANA Zeynab Myriam
CORCOS Nathan Mimoun
DRAMÉ Khalifa Jamal
KHELAIFIA Jijed
FORETZ Léo Ezechiel Nicolas
AMROUCHE Yanis
BEN SLAMA Aïcha Samar

mariages

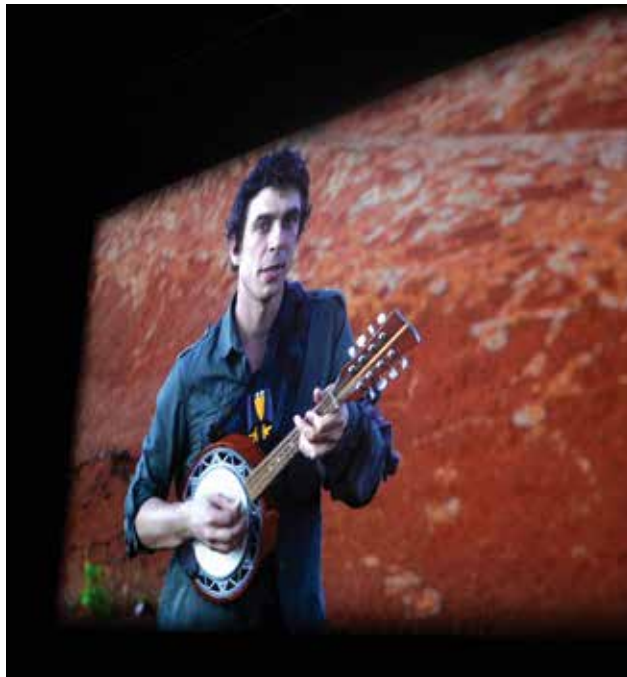
Cécile GAGNEPAIN et Madigata SANGARÉ
Sertaç KADIOGLU et Gizem ÜLGEN
Mourad HAFI et Aïcha ENSAAD
Yacine EL FEHHAM et Sarah EL HAMMOUTI
Kahina MEDDOUR et Yacine AMOURA
Igor SOULIGOUX et Fatimé CRAMPONT
Djamel SALEM et Wafaa SIDDIKI
Maxime GIRIN et Amélie MOINE
Jabran MAQSOOD ANWAR et Gulmina SARFRAZ

décès

Brigitte Françoise Suzanne ALLÉHAUT
Charlotte IWOGO
Yolande Marie Camille JOSEPH
Pierrette Jacqueline LEGRAND Veuve VERREKEN
Sylviane Huguette Léone LEQUIMENER
Hadkel THABET
Mohamed BEN AMOR
Smîna MEDJKANE Veuve HACHI
Diadié GORY
Ahmed IFTIKHAR
Jean, Marie GALLERI

Culture

Le 30 septembre : lancement de la **nouvelle saison culturelle 2016-2017**, un large éventail d'invitations à la découverte et à l'émotion.



Remise de la **médaille du travail aux Pantinois** le 7 octobre dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville.



Mardi 18 octobre, une salle Jacques-Brel entièrement rénovée a accueilli une parodie de music-hall: **La Revue des Sea Girls**.



Du 11 au 23 octobre, les soutiens-gorge créés dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation au **dépistage du cancer du sein Octobre rose**, étaient exposés dans le hall de la mairie.



Le 11 octobre, remise des **diplômes du baccalauréat** aux lauréats pantinois du lycée Berthelot dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville.



Jeudi 13 octobre, **Émergences, la biennale des métiers d'art et du design** ouvrait ses portes pour quatre jours d'exposition-vente au CND.



Le 4 octobre, signature d'une convention entre le **Club multi-sports de Pantin et le Football Club Sochaux-Montbéliard**, pour motiver les jeunes footballeurs dans leur scolarité.



Samedi 8 octobre, fête potagère place Olympede-Gouges: récolte des légumes et dégustation de soupe avec les **Incrovables comestibles**, remise de prix aux lauréats du concours **Un jardin, côté rue**.

Consultation : top départ

Îlot 27, jusqu'au 2 décembre pour se prononcer

Suite à la réunion de présentation des aménagements de la dalle du 17 octobre, à laquelle une centaine de personnes a participé, **la consultation publique se déroulera du 2 novembre au 2 décembre.**

La consultation est ouverte aux riverains et à tous les Pantinois de tous âges. Les habitants de la dalle trouveront dans leur boîte un exemplaire du formulaire de consultation, doublé d'une lettre T qu'ils sont invités à retourner en mairie par voie postale (port prépayé). Les usagers de la dalle (ludothèque, crèche, écoles) pourront rencontrer les équipes du pôle démocratie locale sur le marché Olympe-de-Gouges et aux abords des équipements publics, selon les dates définies et spécifiées dans le document. Enfin, la consultation sera également accessible en ligne. À partir de janvier prochain, des ateliers de travail seront organisés sur la base des résultats de la consultation.



Plus de cent personnes étaient présentes à la réunion de présentation du 17 octobre dernier.

Les Pantinois souhaitant y participer sont invités à porter leurs coordonnées sur le document réponse.

Les questions posées

Quatre questions vont être soumises à l'appréciation des habitants :

- l'appellation future de la dalle et/ou de la voie traversante ;
- le nom et la vocation de la placette donnant sur la rue Auger : espace de jardinage, espace minéral type place Olympe-de-Gouges ou espace de loisirs avec des jeux destinés aux enfants de 6/10 ans ?

- la fonction de l'équipement public donnant sur la rue Auger : espace jeunesse, espace multimédia, ou local d'activités associatives ?
 - le traitement de l'espace vert boisé, situé derrière la maison de quartier dont un accès sécurisé sera créé : devrait-il devenir un terrain d'aventure équipé de structures en bois, un espace de repos ou un caniparc ?
- Avant Noël, la municipalité présentera les résultats de la consultation en amont des démarrages des ateliers en janvier 2017.

Courtoisie entre cyclistes et automobilistes

Depuis début septembre, et de façon définitive, la rue Courtois (à partir de l'avenue Jean Lolive) et la rue Charles Auray (à partir de la rue Candale) sont mises en sens unique de circulation en direction des rues Lavoisier/Méhul. D'ici la fin de l'année, les travaux d'aménagement en zone 30 de la chaussée et la création d'une piste cyclable (empruntable dans le sens contraire de la circulation) protégée par un terre-plein végétalisé seront réalisés. Le stationnement sera maintenu.



La rue du Bel Air a bonne mine

La voie est rouverte à la circulation après un an de travaux. La dernière étape a consisté, après le mur de soutènement, en la pose d'un nouvel enrobé de la chaussée et de panneaux de signalisation neufs. Sans oublier l'installation de candélabres exempts de fils aériens en remplacement de l'ancien éclairage public.



Le city stade rue Candale, ça avance

Le gazon synthétique sera posé sur une dalle de béton et l'éclairage public prochainement installé. De sorte que l'espace de jeu, d'une superficie de 300 m², pourra être utilisé à partir de début décembre, sauf en cas d'intempéries.



Chantier avenues Weber et Lesieur

Les deux voies Weber et Lesieur, qui forment un U avec la nouvelle rue de la Petite Prusse, aux Quatre-Chemins, ont beaucoup souffert pendant les travaux de construction des nouvelles résidences. Maintenant que les chantiers sont terminés, elles vont bénéficier d'une remise à neuf, avec réfection de la chaussée, création de trottoirs accessibles à tous, plantation d'arbres le long de la voirie. Les travaux démarrent début novembre par l'avenue Lesieur qui sera traitée en zone 30, pour s'achever par l'avenue Weber où sera créée une zone 20. Le stationnement est interdit dans ces voies durant tout le chantier. Jusqu'à Noël, il sera interdit de circuler sur l'avenue Lesieur, et le sens de circulation sera inversé avenue Weber. L'accès au secteur se fera par la rue de la Petite Prusse.



ville de
Pantin



MA MAIRIE



MES DÉMARCHES



ACTU // ÉVÉNEMENTS



CULTURE // PATRIMOINE



Une prestigieuse école de mode arrive à Pantin

ESMOD International investit les locaux de la Banque de France

En 2018, la mythique école de mode parisienne, **ESMOD International**, installera une annexe à Pantin, dans les anciens locaux de la Banque de France. En perspective ? Un dynamisme étudiant et de riches partenariats. Reportage dans l'établissement de Paris IX^e.

Anne-Laure Lemancel

Sur ce bout de trottoir parisien du IX^e arrondissement, des jeunes atroupés – filles et garçons – arborent un look branché, décalé : coupes de cheveux fluo, asymétriques, piercings aventureux, vêtements bariolés, désaxés, chaussures aux architectures audacieuses. Parmi cette joyeuse bande, résonnent des accents étrangers.

La cloche sonne. Les étudiants regagnent les salles de cours de l'École Supérieure de Mode, ESMOD International. Ici, au sein d'un bel hôtel particulier à la verrière art déco, organisé autour d'un vaste atrium, la vie artistique, créative, étudiante, bat son plein.

Dans le secret des cours

Dans les coursives, au fil de cinq étages, parmi des créations vestimentaires colorées – robes, costumes –, les étudiants s'agitent autour de bustes, de mannequins, découpent des tissus, cousent, de façon informelle, entre deux cours. Derrière la porte de l'une des quinze salles de stylisme et de modélisme de l'établissement, les



étudiants d'une formation de spécialisation « prêt-à-porter femme » en troisième année travaillent sur les bases du patronage du vêtement, enroulent des tissus autour des bustes.

La professeure explique : « Ici, nous travaillons sur un prototype de bustier. Les étudiants réalisent d'abord cet exercice avant de confectionner leurs propres créations. D'ici la fin de l'année, ils doivent en effet présenter une collection de douze pièces. Un défi, mené de A à Z : conception, toile, patro-



« Notre président, M. Nino, tenait à s'installer sur ce territoire privilégié, où se réunissent des acteurs majeurs de la mode

nage, coupe, montage, shooting, marketing. »

Dans une autre salle, devant des premières années, un professeur, baguette en main devant une affiche représentant un corps humain, délivre un cours d'anatomie. « Pour les dessins de mode, on allonge souvent les jambes et le cou, on accentue la taille », précise-t-elle.

Des étudiants de plus de 60 nationalités

Ailleurs encore, dans une classe de modélisme bilingue anglais/fran-

çais, les élèves s'activent autour de leur machine à coudre. À ESMOD, plus de 60 nationalités, en provenance du monde entier, se côtoient. Ainsi, la Péruvienne Maria, 21 ans, rêvait d'apprendre un métier dans cette école prestigieuse, au cœur de la capitale mondiale de la mode. Abdul, venu du Pakistan, se réjouit aussi d'apprendre les bases du stylisme dans la ville lumière. Quant à Emma, 23 ans, elle s'enthousiasme, après une licence d'Info-Com avortée, de laisser libre court à sa créativité : dans le futur, elle s'imaginer styliste dans le prêt-à-porter ou le haut de gamme. Cosmopolite, ESMOD possède aussi des écoles dans 14 pays – Japon, Corée, Chine, Indonésie, Liban, Arabie Saoudite, etc. – et dans plusieurs villes en France – Roubaix, Rennes, Lyon, Bordeaux.

Et pourquoi Pantin ?

Courant 2018, la mythique école, fondée en 1841 par Alexis Lavigne, installera une annexe à Pantin, dans les magnifiques bâtiments de l'ex-Banque de France. La directrice, Christine Walter-Bonini, explique : « Nous possédons une école de commerce spécialisée dans la mode, l'Institut Supérieur Européen de la Mode (ISEM), aujourd'hui installé dans le 11^e. Nos 4^e année travaillent en team-building avec des apprenants d'ESMOD, en 3^e et 4^e année, spécialisés stylisme et modélisme, sur un projet : ensemble, ils établissent une collection viable. L'idée est de délocaliser toute cette activité à Pantin. » Pourquoi cette ville ? Pour la directrice, la réponse s'impose comme une évidence : « Hermès, Chanel, les Compagnons du Devoir, l'Association Jean-Luc François, avec lesquels nous élaborerons des partenariats fructueux. Par ailleurs, nous trouvons le bâtiment de la Banque de France esthétique et adapté à nos besoins (600 m²). Les relations avec le maire et la Semip (Société d'économie mixte d'aménagement de la ville, ndlr) sont au beau fixe. Nous sommes enfin ravis d'intégrer ce Grand Paris, de découvrir de nouveaux horizons et de nous investir dans une ville en plein essor. »



Une école de mode dans une banque ?

Michel Naeye, architecte de l'atelier A+, joue sur le passé pour se projeter dans le futur

Installer une école de mode dans les anciens locaux de la Banque de France ? Voici le défi audacieux de Michel Naeye, architecte-gérant de l'atelier A+, en charge de la transformation de la bâtisse classée au patrimoine : « Pour accueillir 600 étudiants dans un bâtiment où la moitié des surfaces utilisables se situe en sous-sol, il m'a fallu donner aux espaces enterrés une valeur d'usage, grâce notamment à l'installation de cours anglaises végétalisées, qui amènent de la

lumière naturelle. » Pour le reste, tout l'aménagement du bâtiment, qui possédait des qualités de volume et d'esthétique indéniables, a été repensé pour y installer 23 salles de cours.

La salle des coffres devient polyvalente

L'ancien grand hall de la banque se transformera ainsi en espace d'accueil et d'exposition : il recevra des salles, conçues comme des « objets

ESMOD, en dates-clés

- **1841** : Alexis Lavigne (tailleur de l'impératrice Marie Eugénie, inventeur du buste-mannequin et du centimètre-souple) crée ESMOD, qui développe, pour la première fois au monde, des méthodes d'apprentissage sur les bases d'un savoir-faire jusqu'alors jalousement gardé.
- **1970-1990** : l'école s'ouvre aux étudiants internationaux à Paris et devient ESMOD International.
- **1980-1990** : ESMOD crée l'ISEM, école de commerce spécialisée dans la mode.

www.esmod.com



origamiques». La salle des coffres des clients, réaménagée en salle polyvalente, conservera son esprit avec les coffres en décoration : de fabuleux ouvrages en serrurerie – un clin d'œil à la mémoire du lieu.

Michel Naeye précise : « Avec cette première étape, très moderne, esthétique et fonctionnelle, nous amorçons le futur architectural de l'école. Dans un second temps, seront en effet aménagés un jardin, un campus, un espace de restauration, une résidence étudiante, une salle de gym. » Il conclut : « Dans ce bâtiment patrimonial, vieux de deux siècles, nous jouons sur le passé pour nous projeter dans le futur. »

Un partenariat avec l'association Jean-Luc François

Dès à présent, s'engage une belle collaboration avec l'association Jean-Luc François. Le styliste pantinois explique ces heureuses perspectives.

Le partenariat entre ESMOD et l'association Jean-Luc François, spécialisée dans la formation, souvent de personnes en difficultés sociales, dans les métiers de la mode, est d'ores et déjà lancé. Après une rencontre avec Christine Walter-Bonini, la directrice de l'école, le styliste pantinois explique : « Aujourd'hui, le mot d'ordre dans les écoles de mode se veut concret : « vivons la réalité ! », assentent les directeurs et professeurs aux étudiants. En d'autres termes, il s'agit pour eux de les éloigner des rêves d'une profession "paillettes", pour les confronter aux exigences – no-



Les futurs façonniers-fabriquants de l'incubateur.

tamment économiques – des métiers de ce secteur. Les élèves de 4^e année d'ESMOD doivent ainsi réaliser une collection de douze pièces. Avec l'association Jean-Luc François, nous leur proposons de passer commande, tels de véritables responsables de collection, à notre incubateur textile-habillement, à nos futurs façonniers-fabriquants, à des tarifs préférentiels. Ils se frotteront ainsi à des enjeux concrets. Et puis, pour les étudiants, qui sortent d'ESMOD, nous conserverons pendant un an ces prix compétitifs. »

Les ateliers ouverts aux étudiants

Par ailleurs, JLF ouvre grand les portes de son incubateur aux étudiants d'ESMOD, dès la fin de cette année : « Ici, ils appréhenderont grandeur nature un atelier de formations pour adultes, un plateau de fabricants, de façonniers ; ils rencontreront aussi le pôle d'excellence, et des stylistes en résidence, avec lesquels ils pourront établir des échanges. »

Enfin, Jean-Luc François, du haut de son passé professionnel impressionnant, viendra donner des conférences aux étudiants d'ESMOD sur les métiers, le partenariat social, l'accompagnement des adultes en difficultés. www.association-jeanlucfrancois.blogspot.fr

La Fabrique Iorgne sur Pantin

À l'horizon 2020, La Fabrique, école des métiers de la mode et de la décoration de la CCI, pourrait s'installer à Pantin : un projet soumis à conditions.

Créée en 2013, autour de la réunion d'anciennes structures existantes, La Fabrique est l'école des métiers de la mode et de la décoration de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI). Ses 400 étudiants et apprentis sont accueillis aujourd'hui dans le 17^e arrondissement parisien pour suivre des cursus divers, du CAP au Bac+5 : management et développement de produits de la mode et de l'habillement, sellerie et maroquinerie, tapisserie d'ameublement, décoration d'intérieur, visuel merchandising.

À l'horizon 2020-2025, la Fabrique pourrait s'installer dans le quartier du Port de Pantin. Patrick Le Guillou, directeur de la Semip, société d'économie mixte d'aménagement de Pantin, en charge du dossier, explique : « Nous avons créé les modalités de leur venue, intégré leur programme dans la zone d'aménagement concertée ; nous sommes en accord sur les échanges fonciers. Mais deux conditions non négociables doivent encore être remplies : l'obtention de financement de la Région, et la formalisation d'une décision de l'Assemblée générale de la CCI. Pour l'instant, nous sommes suspendus à ces points cruciaux. »

DANSE
CONTEMPORAINE

Mouvement et harmonie

Nathalie Gonzalez, danseuse, chorégraphe et professeure de danse diplômée d'État, enseigne la danse contemporaine depuis 20 ans. Depuis septembre, cette touche-à-tout des arts, passionnée de musique, théâtre et photographie, a ouvert un cours de pratique de danse contemporaine à l'espace des Sept Arpents, au sein du studio 3, d'une superficie de 172 m². Basés sur la méthode Irène Popard qui vise une progression technique et artistique et une maîtrise du placement corporel selon les capacités physiologiques liées à chaque âge, les cours de Nathalie Gonzalez s'adressent tant aux amateurs débutants qu'avancés et même professionnels. Les danseurs auront le plaisir de présenter un spectacle en juin prochain et une journée de stage leur est également proposée au cours de l'hiver.

● Danse Art et Mouvement, cours de danse contemporaine

Espace des Sept Arpents, 42, rue des Sept Arpents

Cours le **mardi** : 19.00-20.30 adultes/ados débutants-moyens ; **mardi** : 20.30-22.00 adultes/ados moyens-avancés

Tarifs : formule annuelle 1 cours : 425 € ; 2 cours : 800 € ; + adhésion annuelle 30 € À la carte : 20 cours : 225 € ; 10 cours : 110 € ; 5 cours : 80 € ; à l'unité : 15 € ; à l'essai : 10 €.



CONCERT CLASSIQUE

Les 3B à Saint-Germain

Le 2 décembre, l'Orchestre d'Harmonie de Pantin donne un concert au profit du Téléthon en l'église Saint-Germain. Au programme, des œuvres de Berlioz, Berstein et Britten. L'occasion d'une soirée riche en émotions et pour une bonne cause.

● **Vendredi 2 décembre**, église Saint-Germain, 24 place de l'Église, à 20.30. Entrée libre.



SPECTACLE DU 8 MARS

Appel aux artistes amateurs

Je(u) de dames est un projet de spectacle protéiforme mêlant théâtre, chant, danse et musique, soutenu par la direction du développement socio-culturel et le pôle prévention et citoyenneté, destiné à être présenté à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes au théâtre du Fil de l'eau. L'idée est de faire se côtoyer sur scène comédiens professionnels et artistes amateurs pantinois dans une création autour des grandes figures féminines des XIX^e et XX^e siècles. Une réunion est organisée pour présenter le projet aux chanteurs, musiciens, danseurs et comédiens pantinois en herbe le 1^{er} décembre pour un début des ateliers de création en janvier et des répétitions en février.

● **Je(u) de dames**, réunion de présentation **jeudi 1^{er} décembre à 18.30** à la maison de quartier Mairie-Ourcq.

NUIT FANTASTIQUE

Peur sur le Ciné 104 !

Le 19 novembre, bienvenus dans le vestibule du frisson... De 18.00 à 03.00, programmation exceptionnelle de 4 films sur le thème du fantastique avec d'abord un film familial et humoristique pour sombrer progressivement vers l'angoisse et l'horreur... Début des festivités avec la projection de *La Famille Addams*, de Bary Sonnenfeld, célèbre maisonnée macabre logeant dans un manoir hanté, suivie d'un goûter-apéro aux couleurs d'Halloween offert par la structure. Puis, *The Thing*, de John Carpenter, tout droit venue de l'Antarctique viendra effrayer les spectateurs. Suivra en avant-première *Friend request* de Simon Verhoven, sur la prolifération des amis via les réseaux sociaux et leur impact dans la vie réelle. Enfin, *The Darkness*, film inédit de Daniel Castro Zimbron, finira de terrifier la salle.

● Samedi 19 novembre, Nuit fantastique – et festive – au Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive. De 18.00 à 03.00.

Tarifs : 6 /4 € : film à la séance, forfaits 4 films : 19 € plein/15 € réduit.



Tous aux Assises de la jeunesse

J'y suis, donc je suis !

Du 15 au 19 novembre, c'est LE rendez-vous des 11/25 ans pantinois ! Pour cette troisième édition, les Assises de la jeunesse proposent un programme mixant moments de fête et de réflexion avec des temps d'échanges et des événements culturels. Thématique retenue, pour citer Charles Aznavour et au plus près des préoccupations de la génération « Z », « mes amis, mes amours, mes emmerdes ».

Ariane Servain

Ces journées ont pour objectif de mettre en lien la jeunesse et les acteurs de la vie publique – élus, animateurs socio-culturels, professeurs, associations liées à la prévention, à l'action sociale... », explique Élodie Salmon, élue chargée de la Jeunesse. « Il est important de jauger régulièrement l'efficacité des projets destinés aux jeunes, et de les redéfinir après des temps d'échange. » Et, Nicolas Villepoux, responsable du pôle Jeunesse d'ajouter : « Il ne s'agit pas seulement d'un événement ponctuel, les Assises constituent une étape dans un processus de travail à long terme. Moments d'échanges et de partages intergénérationnels, ces rencontres permettent de nouer le dialogue, relancer la discussion et ajuster les chantiers. Jeunes et adultes seront en interaction lors de chaque débat. »



Joyeuse ambiance lors de la précédente édition des Assises de la jeunesse en novembre 2013.

Une jeunesse engagée

Les 11/25 ans représentent environ ¼ de la population pantinoise, ils constituent donc une force de proposition, une force d'engagement. « C'est l'occasion pour eux de comprendre qu'ils ont prise sur leur avenir, que chacun, à son niveau, peut contribuer à œuvrer pour façonner la société de demain », poursuit Élodie Salmon. « D'ailleurs, la jeunesse pantinoise se bouge, s'intéresse à son époque, au monde qui l'entoure, sait se préoccuper de sujets graves quand il le faut, tout en gardant l'optimisme nécessaire à l'épanouissement des jeunes années », explique-t-elle. Les Assises ont donc aussi pour fonction de valoriser, mettre en lumière les actions entreprises au quotidien par ces Pantinois. C'est pourquoi, en amont de ces journées, les 11/25 ans, avec les animateurs du pôle Jeunesse, ont appris à exprimer leur point de vue en public afin de pouvoir poser les questions qui leur tiennent à cœur et porter leurs initiatives.

« La jeunesse pantinoise se bouge, s'intéresse à son époque, au monde qui l'entoure, se préoccupe de sujets graves »

Le haut de l'iceberg

Les Assises offrent une visibilité du travail mené par, en direction de et avec la jeunesse pantinoise. Les thématiques qui y seront abordées puisent dans les actions et projets menés toute l'année par les associations et le pôle Jeunesse. Pour cette 3^e édition, sont présents aux côtés de ce dernier, 4 Chem1 Évolution (accompagnement scolaire et soutien de projets éducatifs et citoyens), B.A. BA (Besoin d'Agir en BANlieue, accompagnement scolaire), ALV (À Travers La Ville, prévention via des éducateurs de rue), le lycée Marcelin Berthelot et la mission locale. Réflexion sur l'engagement, les relations amoureuses, les réseaux sociaux, la problématique des migrants... Autant de sujets sérieux traités de manière accessible et didactique. Au programme, comme supports à ces discussions : projection-débat, table ronde, conférence participative, lecture musicale, exposition et spectacle de théâtre.

Projet « Migrants », comprendre l'exode

D'abord ce questionnement : pourquoi ? Pourquoi des gens fuient-ils au péril de leur vie leur pays d'origine ? C'est ce qu'un groupe de jeunes entre 17 et 25 ans, du pôle Jeunesse, a voulu savoir.

Après déplacement au musée de l'Immigration, visite d'une expo photos et BD, visionnage d'un court métrage réalisé aux Courtyllières et échanges avec le journaliste-photographe Dragan Lekic, le groupe est parti, accompagné de deux animateurs et du photographe à la rencontre des migrants de Calais, au cœur de la « Jungle ». Ils y ont interviewé des Népalais, Afghans, Iraniens, Irakiens, Érythréens, Soudanais, Libyens, Éthiopiens, Pakistanais... Tous leur ont expliqué leur parcours. Cette expérience qui a donné lieu à nombre de documents audio-visuels s'est doublée d'un voyage en Grèce auprès de l'association JRS qui vient en aide aux réfugiés. Sur place, les jeunes ont participé à l'élaboration et à la distribution des repas et assuré de l'accompagnement scolaire. Le 17 octobre dernier, jour de démantèlement d'une partie de la Jungle, le groupe y est retourné. Un documentaire vidéo retracera le 15 décembre au Ciné 104 le travail mené dans le cadre du projet. Un premier aperçu sera présenté le 18 novembre à l'occasion des Assises avec la projection du teaser et l'accrochage d'une expo photos. Prochainement, le groupe doit également rencontrer le directeur de l'Office français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII), Didier Leschi, ancien Préfet de Seine-Saint-Denis, délégué à l'égalité des chances.



Entre autres rendez-vous

- **Mardi 15 à 19.30**, inauguration, salle Jacques-Brel, des Assises suivie d'une lecture musicale de Magyd Cherfi, ex-chanteur du groupe toulousain engagé Zebda. Militant, Magyd Cherfi véhicule les valeurs d'une République multiculturelle et métissée (voir interview dans l'Agenda de Canal, pages 4-5).
 - **Mercredi 16 à 18.00**, salon d'honneur, table ronde organisée par B.A. BA, ALV et la Mission locale : « À 17 ans, comment s'engage-t-on aujourd'hui ? »
 - **Jeudi 17 à 17.30** à La Dynamo, ciné-débat en présence de Bertrand Kern : « Quel foot pour quelle société ? » à l'initiative de 4 Chem1 Évolution avec en ouverture la diffusion d'un extrait du film de Gilles Perez et Gilles Rof *Les Rebelles du foot*.
 - **Vendredi 18 à 17.00** au Lab', sera inaugurée l'expo photos liée au projet « Migrants » avec présentation du teaser.
 - **Samedi 19 à partir de 18.00**, au théâtre du Fil de l'eau, soirée de clôture avec un spectacle de restitution des ateliers organisés par l'antenne Jeunesse sur l'amour.
- Le programme complet et définitif est à retrouver sur ville-pantin.fr



6/17 ans

Brocante vêtements

Accessoires / matériel de sports

Samedi 19 novembre | 14h > 17h

École Sadi Carnot | 2, rue Sadi Carnot

> inscription jusqu'au 16 novembre

ville-pantin.fr

Direction de la Communication - octobre 2016

Le pilates, une gym douce

Pour un corps sain dans un esprit sain

Pour la troisième année consécutive, le CMS de Pantin propose deux cours de pilates, pour débutants et confirmés. Cette méthode, encore méconnue, est un mélange de yoga et de gymnastique qui fait autant de bien physiquement que mentalement.

Cécile Grès

A lors que le cours va commencer, une atmosphère apaisante règne déjà dans le petit gymnase de l'école Saint-Exupéry. Ce jeudi soir du mois d'octobre, elles sont huit femmes en leggings et chaussettes à assister au cours de pilates de Michèle. Pilates ? Cette méthode qui permet le développement musculaire mais aussi l'amélioration de la posture et donc restaure toutes les fonctions physiques (voir par ailleurs), connaît un véritable succès depuis une dizaine d'années. Les vedettes américaines en raffolent et de plus en plus de cours sont proposés un peu partout dans le monde. Retour au gymnase de Saint-Exupéry. Alors que le groupe installe les tapis, Michèle s'enquiert : « Ça va ? Vous êtes en forme ? Pas de douleurs particulières ? » Tout le monde va bien.

Musclature, respiration, concentration

La séance commence par des exercices de respiration : on inspire par le nez, on expire par la bouche. Un calme agréable s'installe dans la salle : « Le fait que le Pilates se pratique sans

musique peut surprendre au début mais cela permet une concentration optimale et un recentrage sur soi essentiel. De plus, ce travail basé sur la respiration et la concentration agit également sur l'esprit », précise Michèle. Après une carrière de danseuse bien remplie, cette dernière a suivi une formation de Stott Pilates – variante plus contemporaine de la méthode originale –, il y a quelques années.

« Les gens sont souvent surpris »

Sa voix rythme calmement le cours et investit tout l'espace. Au fil des exercices, elle a un regard bienveillant sur chacune de ses élèves et elle fait attention à aller les voir pour ajuster leurs positions. Pendant une heure, Michèle va proposer des exercices debout, puis au sol. L'objectif est de prendre une position et de la tenir afin de solliciter son équilibre, gagner ses muscles, créer une concentration

« Ce que j'aime avec le pilates, c'est que c'est respectueux du corps »

maximale et faire le vide dans sa tête : « Les gens sont souvent surpris en commençant le pilates de constater à quel point on travaille ! On confond souvent pilates et relaxation mais ce n'est pas du tout la même chose. Le pilates fait partie de la catégorie gym douce mais on fait des pompes par exemple », précise la professeure. En effet, voilà que le groupe se met sur le ventre et prend appuie sur ses genoux pour faire des pompes à la façon pilates. Le cour est sur le point de s'achever, il est l'heure de s'étirer « comme des chats » avant de se quitter.

Respecter le corps

Le cours est terminé. Les huit femmes rangent leur tapis. Isabelle, responsable sociale, confie : « J'ai commencé par curiosité. Je faisais du yoga et j'avais entendu dire que le pilates était vraiment bon pour le dos. C'est ma deuxième année et, franchement, je sens une énorme différence. » Joseph Pilates, créateur de

la méthode, disait d'ailleurs qu'après dix séances, on sent la différence, après vingt séances, on voit la différence et après trente séances, on a un corps tout neuf ! Et ce n'est pas Paule qui travaille dans un multi-accueil à Pantin qui va le contredire : « Je cherchais une activité physique qui allait m'aider aussi à me détendre. Je fais un travail qui peut être très stressant. Ce que j'aime avec le pilates, c'est que c'est respectueux du corps. On n'a jamais de douleurs, jamais de courbatures », s'enthousiasme-t-elle. Sa camarade Danièle, directrice de crèche confirme et ajoute : « On se focalise sur les points du corps qu'on sent faibles ou douloureux et on travaille précisément dessus. » Tout ce petit monde se quitte en se disant à la semaine prochaine. Devant la porte du gymnase, le groupe des confirmés attend son tour. Michèle salue tout le monde et conclut : « Quel que soit son niveau, athlète ou débutant, on peut pratiquer le pilates en activité principale mais également en complément. Tout le monde est bienvenu ! »



Le pilates, qu'est-ce que c'est ?

C'est Joseph Pilates qui donne son nom à cette méthode au début du 20^e siècle. Passionné de sport mais aussi fasciné par les capacités du corps, il va mettre au point un système d'exercices pratiqué sur un tapis avec des accessoires comme, par exemple, le « ring », un cerceau rigide avec deux poignées sur les côtés et sur lesquelles on appuie. Cette méthode est plus sportive que le yoga car elle développe des muscles profonds, assouplit les articulations, entretient ou améliore la condition physique. Concentration, contrôle, centrage, précision, fluidité et respiration, voilà les six points fondamentaux de la méthode : « Ses bénéfices sont nombreux, la méthode Pilates permet de se muscler en longueur et en profondeur, d'améliorer ses performances athlétiques pour les sportifs, de soulager les douleurs de dos, de diminuer le stress, de retrouver une meilleure posture, d'améliorer son équilibre et sa coordination et de retrouver une meilleure conscience du corps et de l'esprit... », liste Michèle.

● Club multi-sports 10, rue Gambetta
Du lundi au vendredi de 15.00 à 19.00
www.cmspantin.fr contact@cmspantin.fr ☎ 01 48 10 05 19

ville de Pantin

Séjours hiver 2017
Inscription jusqu'au > 23 novembre

ville-pantin.fr

Direction de la communication - octobre 2016

Le numérique, c'est fantastique

Un lieu pour imprimer de belles images

Heureux hasard du calendrier, **Didier Fontan et son fils Stéphane ouvrent leur atelier de tirage photographique en ce mois de novembre**, qui est aussi le mois de la photo. Rencontre.

Julie Lacourt

C'est dans son atelier qui, de l'extérieur, ne paie pas de mine que Didier Fontan nous reçoit. Auteur, réalisateur et photographe, c'est avec son fils Stéphane qu'il a décidé d'ouvrir un espace privilégié « *entre artisanat de l'image et laboratoire numérique où l'échange et la rencontre sont aussi importants que la qualité d'impression* ». Le ton est donné. Enjoué et passionnant, l'homme est capable de transmettre sa passion de la photographie à quiconque passerait sa porte. Dans ce lieu artistique, où sont entreposées des archives à faire pâlir de jalousie le plus grand des collectionneurs, le père et son fils accueillent aussi bien de grands artistes de l'image que Monsieur tout-le-monde, venu pour des tirages plus simples. « *On ne fait pas de différence entre les gens qui viennent chez nous* », précise Didier Fontan. « *L'idée, c'est de recevoir nos clients, de leur servir un bon thé Mariage Frères et de créer leur ambiance en écoutant de la musique sur vinyle*. » On a connu pire.

Photographe né

« *Quand j'y pense, j'avais une espèce de manie pour observer le monde*. » Didier Fontan est « tombé » dans la photographie très jeune : « *On m'a offert mon premier appareil – un starflash – avant mes dix ans*. » Il décrit une obsession du regard liée à l'envie de laisser une trace. « *J'ai senti qu'il y avait une corrélation entre le fait de vivre sa vie jusqu'à la fin et le besoin de fixer ces instants-là*. » Il

s'oriente vers une branche artistique en suivant les cours de l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, devenue la FEMIS n.d.l.r) où il obtient un diplôme vers la fin des années 1970. « *Depuis la nuit des temps, on fait de la photo. Dans sa caverne, un gars a mis sa main sur une pierre, il a mis des pigments par dessus et il a fait une "photo". Et aujourd'hui, nous, on refait la même chose*. » Une façon simple et à la fois très philosophique de parler de son art, c'est ce qui caractérise cet homme qui décrit ainsi son métier : « *Faire de la photo, c'est prendre le temps de regarder le monde pour faire grandir le sien*. »

La « sensualité » de la photo physique

Baigné dans l'image, Didier Fontan refuse d'entendre dire que « *la photographie, c'était mieux avant* ». Grâce à des technologies de pointe, il prouve que les tirages numériques n'ont

« Faire de la photo, c'est prendre le temps de regarder le monde »

rien à envier à l'argentique. « *On est obsédé par des sensations que l'on avait avec l'argentique mais on arrive, avec les technologies de maintenant, à faire ce que l'on faisait avant, en mieux. Ça, je ne vous l'aurais pas dit il y a deux ans. C'est grâce à Canon (avec qui il travaille en étroite collaboration n.d.l.r) que c'est réalisable*. » Artistes, collectionneurs ou particuliers : soyez attentifs à vos photos. Comme l'explique le créateur de l'atelier, des « *milliards d'images électroniques s'entassent dans des "nuages" de disques durs aux quatre coins de la planète. Que restera-t-il dans le futur de ces archives photographiques ?* » Pour faire plus simple, en imprimant une image, vous la sauvez. Parole de pro.

Les Trois Univers de l'image

Sur rendez-vous au 55, rue Cartier-Bresson
contact@lestroisuniversdelimage.com
 ☎ 01 72 59 68 28
www.lestroisuniversdelimage.com/



Prestations pro, mode d'emploi



Avis aux professionnels ou aux amateurs chevronnés, l'atelier Les Trois Univers de l'image propose toutes sortes d'options et de services. Pour le tirage, vous avez le choix entre un tirage d'épreuve sur papier Canon RC brillant ou satiné ou un tirage « Fine Art », une impression haut de gamme sur papier Harman FB. Il est également possible de demander un contrecollage sur PVC ou sur une plaque Dibond, un support apprécié par les pros : idéal pour personnaliser sa déco ou mettre en valeur ses tirages panoramiques ! Vous pouvez aussi cocher l'option

pelliculage – satiné ou brillant – qui donne une texture particulière pour un effet velours ou des couleurs éclatantes. Si vous souhaitez faire encadrer vos photos, l'atelier propose un encadrement en bois ou en aluminium, un passe-partout, encadrement en carton appelé également « Marie-Louise », ou en caisse américaine, où le tirage est contrecollé sur un support. Effet galerie d'art garanti ! L'atelier propose aussi de développer vos fichiers RAW, le format des pros, et met à disposition de sa clientèle du matériel pour scanner ses négatifs – scan étaloné ou brut. Tous les tarifs sont indiqués sur le site Internet de l'atelier.



Habiter et construire à Pantin

Amoureux de sa ville, Julien Maïeli l'a choisie pour créer sa société de promotion immobilière, Ineado. Il prépare le lancement d'un projet pantinois.

J'habite Pantin depuis 2006 avec ma famille, dans le quartier Hoche et je m'y sens très bien. Pantin est une ville attractive, qui a tous les atouts du Grand Paris. Je suis bien placé pour en parler », lance Julien Maïeli.

Après un projet à Ivry-sur-Seine, sa société travaille au lancement d'un programme immobilier rue Vaucanson : « *c'est tout près de chez moi, ce qui me permettra de suivre le chantier de près, de m'assurer de la qualité des prestations fournies par les entreprises. On me verra souvent sur place !* »



Un programme à échelle humaine

Car ce qui tient à cœur à la société Ineado est de figurer la construction et de proposer des programmes à échelle humaine : « *Rue Vaucanson, ce sera une petite résidence. Nous prévoyons, par exemple, que les charges de fonctionnement soient limitées en comparaison avec ce qu'on peut trouver dans de grands ensembles immobiliers*. » « *Tous les matériaux et les cuisines sont choisis avec soin et sélectionnés par une décoratrice, Coralie Balléry, elle aussi Pantinoise. Les acheteurs auront le choix entre trois ambiances différentes : esprit atelier, bohème chic, ou scandinave nature. C'est assez novateur comme démarche* », précise-t-il.

La commercialisation débutera en novembre, pour un démarrage du chantier en mars prochain.

INFO

● Ineado
 12, rue Vaucanson
 ☎ 06 67 30 47 32
jm@ineado.fr
www.ineado.com

Passionné de métissages

Rencontre avec Christophe Pradère, fondateur de BETC Design

À l'heure où la Biennale Émergences clôt sa 4^e édition dans la ville, et s'affirme comme un lieu d'innovation en matière de design et métiers d'arts, l'arrivée de **BETC** dans le quartier du Port renforce la présence de ce secteur d'activités à Pantin. Christophe Pradère, CEO et fondateur de BETC Design, raconte son métier, sa perception du paysage pantinois, ses projets.

Patricia de Aquino

Qu'est-ce que BETC Design ?

Christophe Pradère : BETC Design est une des agences du groupe Betc. Nous travaillons sur l'identité visuelle, le packaging, les lieux de marque ; sur des produits aussi divers qu'une cabine d'avion (Air France) ou de métro (RATP), un four, un lave-vaisselle (De Dietrich, Brandt), une eau (Badoit), un compteur (ERDF).

Qu'aimez-vous dans ce que vous faites ?

C.P. : Je suis un passionné de métissages et d'hybridité. Petit, j'étais déjà très amoureux d'Esmeralda. Nous développons une approche globale où les enjeux du design ne sont pas seulement techniques, commerciaux ou créatifs, mais aussi humains et donc, anthropologiques, sociologiques. Le métier de designer est de rendre une marque accessible, de parvenir à identifier, construire, mettre en scène, ce qui, dans la marque, crée ou est susceptible de créer, une culture communautaire, de connecter les



gens entre eux. Qu'est-ce qui fait que j'ai envie d'une Peugeot plutôt que d'une Renault ? Pourquoi je me déplace à chaque lancement d'Apple ? Le design ne peut être réduit au marché, sa véritable dimension est hybride, culturelle.

Qu'aimez-vous à Pantin ?

C.P. : D'abord l'énergie qui émane de ce bâtiment. Et les perspectives inconnues qui s'ouvrent à nous. Quand nous étions arrivés dans le 10^e à Paris, le quartier était rude, coincé entre

deux gares. Il est devenu convivial et cosmopolite. Notre arrivée ici, dans ce mélange de zone industrielle et d'habitations, ouvre une brèche qui va créer des frictions.

Des frictions ?

C.P. : Oui, nous n'avons pas choisi La Défense. Nous aimons les frictions. Chaque friction crée une occasion, fait place au hasard, est source de sérendipité, génératrice de créativité. Puis Pantin est l'outre périph', la banlieue. La mise au ban peut être une force : elle permet d'inverser la perspective, de déplacer le regard et donc de bousculer les habitudes, d'innover. C'est très stimulant !

Des projets ?

C.P. : Je travaille beaucoup avec l'Asie, qui me fascine – j'y ai vécu, y ai fait des études, travaillé, je suis marié avec une Coréenne, que j'ai rencontrée au Japon. Il se passe en Asie, ce qui s'est passé à la fin du 19^e aux USA : une liberté d'action, un débordement d'énergie créative, tout est en train de se réinventer. Et bien sûr, maintenant, j'ai pour projet d'explorer Pantin.

« Chaque friction est génératrice de créativité »

Que lui inspire Canal ?















Christophe Pradère s'est penché sur le logo et la nouvelle formule de Canal, lancés en janvier dernier.

« Le nouveau logo est dans un véritable univers graphique, visuel. Il s'est affranchi d'un enfermement dans une sorte de « cité rouge » pour gagner en dynamisme. Les lettres non alignées le rendent très musical, comme des notes placées sur une portée ; le fait qu'elles s'imbriquent rythme une sorte de cheminement qui évoque les liens qui font polis, cité. La typo est plus artistique, sophistiquée, en cohérence avec la maquette où elle apparaît bien plus travaillée. Globalement, on a le sentiment d'être passé d'un cadre très statique, fonctionnel et institutionnel vers un environnement plus libre, créatif, et exigeant en qualité. »



Les élus et leurs délégations








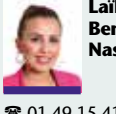







Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Rhazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemza Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Raguenau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75
 Pierre-Dominique Paucisics ☎ 01 49 15 41 75						

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Florence Laroche
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Élisabeth Guigou
Votre députée
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts	 Écologistes et citoyens engagés
 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants								

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Nous irons par Quatre-Chemins

Depuis plus de dix ans, la municipalité donne la priorité à la lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil dans le quartier des Quatre-Chemins. C'est un travail long et difficile et pourtant cet investissement municipal commence à porter ses fruits ! D'ici 2018, près de 1000 logements verront le jour aux Quatre-Chemins, dont près de 600 logements sociaux. L'îlot Berthier/Sainte Marguerite aura été fortement transformé : implantation d'un Intermarché et du café associatif Pas si loin, aménagement des abords de la Maison Revel, un nouveau square et un pôle culturel dans les murs du cinéma Météore.

Cela va continuer au-delà de 2018 avec un programme de rénovation urbaine porteuse de grandes ambitions dont les créations de logements sociaux et de logements en accession à prix maîtrisés, d'équipements publics et de commerces.

Autre engagement, désenclaver le quartier et gommer les frontières avec ses voisins. Avec Paris, en collaborant avec la Mairie de Paris sur la Porte d'Aubervilliers et le passage Forceval. Avec Aubervilliers, en travaillant sur la cohérence du programme de renouvellement urbain, et en insistant pour que le Conseil départemental réaménage la RN2.

Avec Pantin enfin, en progressant dans la programmation de l'eco-quartier, véritable trait d'union avec le centre-ville qui offrira à tous les habitants des Quatre-Chemins des espaces verts et des nouveaux équipements publics (collège, centre Municipal de Santé...) et en engageant la mutation de la Halle Magenta. Comme vous l'aurez compris, l'enjeu essentiel est de continuer à se réapproprier l'espace public sous toutes ses formes et faire des Quatre-Chemins une priorité de ce mandat municipal, un quartier qui se sente mieux intégré et un lieu d'investissements majeurs de la ville.

Julie Rosenczweig, conseillère municipale déléguée au Renouvellement urbain des Quatre-Chemins
Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté



Parti radical de gauche

Cécile Brunshvieg-Kahn, une femme radicale d'exception

Née à Enghien-les-Bains le 19 juillet 1877, Cécile Brunshvieg passe « clandestinement » son brevet d'étude supérieur à l'âge de 17 ans. Plus tard, elle épousera l'universitaire, philosophe et féministe Léon Brunshvieg. C'est semble-t-il son mari, membre de la Ligue des droits de l'Homme puis vice-président en 1911 de la Ligue des électeurs pour le suffrage des femmes, qui l'encourage à s'investir dans le militantisme féministe.

Dès 1907, elle milite à l'Union Française pour le Suffrage des Femmes, puis au Conseil National des Femmes Françaises et crée en 1909 « les Réchauds de midi ».

Elle a développé les cantines scolaires, s'est intéressée au traitement de la délinquance juvénile, s'est attachée à la promotion des femmes.

En 1920, elle devient membre du « Soroptimist club » (« Rotary club » féminin) où elle aide M-J. Bassot à trouver des fonds pour l'établissement de centres sociaux. Sensible aux problèmes de la formation et des conditions de travail, elle participe en 1917 à la mise en place de l'École des surintendantes d'usine.

En 1924, Cécile Brunshvieg devient secrétaire générale, puis présidente de l'UFSF qu'elle dirige jusqu'en 1946 et adhère avec d'autres militantes de l'UFSF au Parti Radical qui vient d'ouvrir ses portes aux femmes. En 1929, elle présente sa candidature aux élections sous l'étiquette du CNFF et participe activement aux états généraux du féminisme. Le 4 juin 1936, elle est nommée sous-secrétaire d'État à l'éducation nationale dans le gouvernement du Front populaire de Léon Blum et devient l'une des premières femmes ministres du gouvernement.

Elle est nommée vice-présidente du conseil supérieur de l'enfance avant d'être promue officier de la Légion d'honneur pour ses activités patriotiques et sociales en 1937.

En 1939, elle s'occupe de l'accueil de réfugiés antinazis. Menacée par les persécutions antisémites et par son appartenance au gouvernement du Front Populaire, elle trouve refuge dans le Midi sous une fausse identité. À la Libération, elle reprend ses activités féministes et reconstruit l'Union pour le vote des femmes. Elle décède le 5 octobre 1946 et jusqu'à la fin de sa vie elle n'aura cessé de se battre pour la condition féminine.

Peut-être a-t-elle croisé la jeune Lucienne Gérain alors première femme Secrétaire Générale (1903-1971), Hélène Brion (1882-1962), ou très probablement Andrée Candellier membre de la Fédération générale des œuvres laïques l'U.F.O.L.E.A., à l'initiative de l'enseignement artistique, et peut-être même a-t-elle échangé avec Charles Auray Sénateur Maire de Pantin de 1919-1938.

Les élus Radicaux de Gauche

Pantin écologie

La propreté c'est l'affaire de tous, mais c'est aussi l'effort de chacun.

Tout au long des semaines, quel que soit le quartier de Pantin, quelle que soit la saison, les agents de la propreté nettoient nos rues afin de les rendre plus agréables à tous.

La propreté c'est, avant tout, respecter l'espace public partagé. Pour cela, la commune met en œuvre les moyens humains et matériels nécessaires pour répondre à cette récurrence : rendre Pantin plus propre. Du matériel de nettoyage des plus sophistiqués au déploiement des corbeilles de rue et des sacs pour les déjections canines, à l'initiation à la propreté dans nos écoles... Les actions de la ville sont nombreuses en matière de propreté. Abstenons-nous de jeter : papiers, cigarettes, canettes...

En préservant notre environnement, nous préservons notre qualité de vie !

Pantin écologie

Collectif citoyens Pantin

Le célèbre phare de la Tour Eiffel a résolument trouvé son concurrent au cœur de notre ville. En effet, Pantin ne cesse de briller de mille feux grâce à toutes ces énergies étincelantes dont on ne parle pas assez et qui aujourd'hui rayonnent au-delà de nos frontières.

Un rayonnement venu du haut de la plus prestigieuse agence de communication (BETC), là où s'est déroulé récemment la rencontre des ambassadeurs du label IN'SEINE.SAINT DENIS lancé par le département. Ce jour, il y avait à Pantin un panorama sensationnel de ceux qui font, à savoir des entrepreneurs, des artistes, des sportifs, des citoyens engagés, etc ; en somme tous les acteurs du 93 qui portent des valeurs de diversité, de solidarité, d'égalité, d'ouverture et de développement durable.

Il en est de même aux 4 Chemins à la Dynamo de Banlieues Bleues avec la SMART BANLIEUES où nous avons pu voir des entrepreneurs talentueux qui transforment nos quartiers politiques de la ville. S'ajoute la biennale au CND qui a accueilli le meilleur de la scène actuelle de la déco, du design et des métiers d'art, etc.

Il s'agit là d'autant d'initiatives porteuses d'emplois et d'un regard positif sur la banlieue en mettant en avant ses atouts et son dynamisme.

Voilà comme un pont de lumière qui brille et brise la ligne du périphérique qui nous sépare de Paris. Et en référence à l'article du « New York Times », on ne tardera pas à le nommer : Le Pont de Brooklyn. Merci d'apporter votre lumière à l'édifice. Grâce à notre riche passé notre futur se joue, ici, dès à présent ! À vous de jouer citoyens éclairés ! À votre service.

Rida Bennedjima - Adjoint au Maire en charge du développement économique, de l'insertion, de la formation et des métiers d'art
Président du Collectif Citoyens Pantin - www.ccpantin.fr

Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

Plus belle la pollution !

L'OMS vient de rendre un rapport qui classe Pantin comme une des villes les plus polluées de France. Triste constat quand l'on sait que la pollution de l'air aux particules fines tue. Elle est la cause de 40000 décès prématurés en France. Elle favorise les problèmes cardiovasculaires (AVC) et surtout des affections respiratoires (asthme) ainsi que les allergies. Réduire la pollution atmosphérique est un enjeu de justice environnementale et sociale. En effet, les zones les plus polluées sont aussi celles où vivent les habitants les plus pauvres. Dans la région parisienne, une grande partie de la pollution provient du trafic automobile.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Quand la ville est « sécurisée »...

Au dernier Conseil Municipal, nous avons eu un débat tendu sur la stratégie territoriale de sécurité de Pantin. Certaines mesures ne passent pas.

Tout d'abord, la vidéosurveillance. 39 caméras prétendent répondre au problème de la délinquance. C'est inefficace et coûteux : Dans les pays où elle est généralisée, comme en Angleterre, ses effets sont très contestés.

Il est aussi prévu d'armer la police municipale de tasers et de flash-balls. On se dirige progressivement vers un remplacement de la police nationale.

Les politiques d'austérité, sous Sarkozy comme sous Hollande, ont considérablement réduit les moyens et la présence de la Police Nationale. Cette pénurie a aggravé le sentiment d'insécurité, et certains maires ont fait le choix de créer des Polices municipales. Sauf que la sécurité est une compétence d'état, et qu'elle n'est pas remboursée. Et que dans le même temps, l'état réduit les budgets des villes.

Cela pose deux problèmes majeurs : d'une part, la ville dépense sur ses fonds propres en la matière. Cela veut dire moins d'argent pour les autres besoins (logement, santé, écoles, crèches...). D'autre part, la sécurité d'une ville dépend de sa richesse. Les habitant-e-s des villes les plus pauvres cumulent les problèmes et paient deux fois une injustice.

Autre effet pervers : Hermès, la BNP, Chanel, Elis et BETC financent les médiateurs de la ville ! En échange de 8000 euros, l'équipe assurera « une présence accrue dans et aux abords du patrimoine de ces entreprises ». Les médiateurs n'ont-ils pas d'autres missions à assurer ? Les plus petites entreprises vont-elles devoir payer pour avoir le même service ? Les quartiers populaires doivent-ils se cotiser pour les voir autant chez eux que devant les grands sièges ?

Nous préférons que les grandes entreprises pantinoises paient davantage d'impôts pour financer un service public égal à toutes et tous. Il nous faut une vraie police nationale de proximité, avec des fonctionnaires en nombre suffisant pour assurer des missions de prévention, pour apaiser l'espace public.

Jean-Pierre Henry
Clara Pinault Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

Les Républicains UDI - Modem

Mobilisons-nous pour les 4 Chemins !

Depuis plusieurs semaines, de nombreux habitants des 4 chemins se mobilisent pour conserver et rénover le passage Forceval, porte d'entrée entre Paris et notre Département de la Seine-Saint-Denis. En tant qu'élu et citoyen Pantinois, je tiens à leur apporter mon soutien et saluer cette belle initiative pour le bien de tous.



En faisant passer les injonctions d'Anne Hidalgo, devant les intérêts de leurs administrés, les élus socialistes de Pantin démontrent à nouveau la dangerosité de cette politique urbaine qui enclave et isole de plus en plus nos quartiers de la ville de Paris. Autre témoin de ce mépris, le passage dont la vocation est de permettre à chacun de bien se déplacer sera prochainement transformé en parking pour poids lourds alors que notre Ville est la plus polluée de France !

Afin d'aider cette mobilisation citoyenne, j'ai sollicité par courrier la Maire de Paris et le Maire de Pantin afin de mettre un terme à cet aménagement qui détériore à la fois le cadre de vie des habitants, dégrade notre urbanisme et endommage la qualité de notre environnement.

Enfin, je tiens de nouveau à interpeller la municipalité sur la nécessité de mettre tout en œuvre pour la tranquillité publique en mettant en place des moyens concrets pour la sécurité pour les habitants des 4 chemins et des autres quartiers de la ville qui n'en peuvent plus. Ainsi, je réitère donc au nom des Républicains nos demandes pour que dans les plus brefs délais, les effectifs de la Police Municipale soient renforcés, des caméras de vidéo-protection déployées et les agents armés.

Vous pouvez compter sur mon dynamisme et l'énergie de toute mon équipe.

Geoffrey CARVALHINHO
Chef de l'opposition
Président du Groupe Les Républicains -UDI-Modem

Qui lait cru ?

Fromagerie La Pantinoise : the place to brie

Après quatre mois de travaux, la fromagerie La Pantinoise a enfin ouvert ses portes début octobre. Et le succès est déjà au rendez-vous ! Dès le premier week-end, une file d'attente serpentait dans la boutique, où résonnaient quelques notes de piano. Petite visite guidée de LA fromagerie de Pantin !

Tiphaine Cariou

Quelques jours après l'ouverture, nous avons rendez-vous à la pause-déjeuner avec Sébastien Driquet, le nouveau fromager. En vitrine, un éventail de chèvres aux formes variées – pyramides, palets ou bondes – forme un bel ensemble. Quelques passants admirent d'un air entendu. Sébastien Driquet remise son tablier en arrière-boutique pour se prêter au tour du propriétaire : « Dès le premier jour, j'ai eu 120 personnes. Les gens me disaient, on vous a attendu longtemps ! Ça fait plaisir ! Certains passants poussaient la porte par curiosité, pour

faire le tour de la boutique », raconte-t-il. Carrelage d'origine datant de l'ancien magasin de toilette canin, laboratoire ouvert sur la boutique, mobilier en bois. L'intérieur, sobre, met en valeur les produits. Ici, pas de bottes de foin ou de cloches à vache ! Pendant 10 ans, Sébastien Driquet a travaillé à Libération en tant que chef d'édition, comme en témoigne la fausse Une affichée au mur, cadeau de départ traditionnel à Libé. Avant de « changer de crémerie », pour reprendre le jeu de mots de ses anciens collègues, il a mûri son projet une poignée d'années, enchaînant les formations, stages chez des fromagers parisiens et escapades gourmandes aux quatre coins de France, à la rencontre des producteurs. Pantinois depuis 10 ans, il voulait ouvrir sa fromagerie ici et pas ailleurs ! « J'ai fondé une asso qui s'appelle les 5 chemins et qui crée du lien entre les habitants du quartier. Pour moi, ouvrir un commerce, c'est continuer à jouer un petit rôle dans la vie de la cité », explique-t-il. Pour ce commerce *made in Pantin*, il a privilégié un réseau ultra local, en collaborant notamment avec les membres de La Requincaillerie, association passée ès maître en récup' et réemploi : « Tout le mobilier, c'est eux ! Je voulais des formes épurées et une boutique qui ne fasse pas trop bobo. » Le graphiste Pierre Di Sciullo, à qui l'on doit le « danse » en métal rouge qui trône sur le toit du Centre National de la Danse, a conçu l'enseigne carrelée rétro de la fromagerie. Le papier d'em-

« Les gens me disent, on vous a attendu longtemps ! »



ballage, avec ses motifs graphiques, est signé Gianpaolo Pagni, artiste qui travaille au Pré-Saint-Gervais, et qui a collaboré à plusieurs reprises avec la maison Hermès.

Si le fromage m'était comté...

Derrière le comptoir, 80 variétés de fromages attendent les fondus de la raclette, avec en ligne de mire, les fromages de saison – reblochon, livarot, brie – qui se disputent les faveurs des amateurs. Cette belle sélection provient d'une coopérative située près de Rungis ou directement des producteurs, à l'instar du bleu d'Auvergne, de l'emmental ou du saint-nectaire :

« Mon objectif est de promouvoir au maximum le travail de ces producteurs qui ont à cœur de faire de bons fromages.



INFOS

● **Fromagerie La Pantinoise**
34, rue Hoche
☎ 01 48 46 21 23
Ouvert du **mardi**
au **samedi** : **9.30-13.30, 16.00-20.00**, **dimanche** : **9.00-13.00**

Cela leur demande un énorme boulot ! », souligne-t-il. De grands classiques, comme le pont-l'évêque ou le camembert, côtoient des produits moins connus comme la fourme de Montbrison ou la tomme des Bauges. Au total, beaucoup d'AOP (Appellation d'Origine Protégée) et de fromages fermiers dont la spécificité est qu'ils sont fabriqués à partir du lait d'une même ferme : « L'AOP est un gage de qualité. Il garantit aussi un lien du produit avec son terroir », ajoute le fromager. Quelques produits de crémerie – dont le fameux beurre Bourdier – attendent également le chaland. Yaourts aromatisés, crème fraîche, fromage blanc... tout est appétissant ! Sans oublier la charcuterie : coppa italienne, speck, saucisson et jambon d'Auvergne. Pratique pour accompagner une raclette ! D'ailleurs, du fromage au cépage, il n'y a qu'un pas. Sur une étagère s'alignent quelques bouteilles : un petit coin caviste qui comporte une trentaine de références, blancs et rouges, faisant la part belle à des vins bio ou naturels. Au choix, une gamme de vins plutôt légers et abordables – côtes-du-rhône, vins du Languedoc, vins de Loire – qui s'accordent bien avec le fromage. Près du comptoir, un piano témoignant du passé de musicien du nouveau fromager, attend sagement les mélomanes : « Je voulais absolument un piano dans ma boutique ! Je ne veux pas que ce soit seulement un commerce mais un lieu dans la ville où on ne se sent pas obligé d'acheter »,

confie-t-il. D'ici quelques mois, Sébastien Driquet compte en effet aménager un espace dégustation et de restauration où l'on pourra tester crus méditerranéens et bières pantinoises, commander une planche de fromages ou de charcuterie... ou checker ses mails, tout simplement.

ville de **Pantin**

Les invités des marchés

NOV. 2016

Église

tous les sam.

Les pédales sucrées
Vente de pâtisseries bio

sam. 05

La mousse à Zigui
Vente de bière artisanale pantinoise

sam. 19

Les compagnons du devoir
Dégustation/vente de Beaujolais

Olympe de Gougues

tous les mer.

Food truck Aux délices d'Elvira
Cuisine amérindienne, africaine et asiatique

tous les ven.

Food bike La cantina de Gloria
Cuisine sud-américaine

ANIMATION DES COMMERÇANTS

sam. 12
dim. 13

Weekend promotion Saveurs automnales
Église, Magenta et Olympe de Gougues

ville-pantin.fr



Information (tél.) 01 49 15 40 83

Direction de la Communication - novembre 2016

ASSISES DE LA JEUNESSE

VOL.3

15 ▶ 19 NOVEMBRE

DÉBATS | EXPO | SPECTACLES

